

SPÉCIAL
MONACO ÉCOLOGIE

MONACO MONSIEUR #19

MAGAZINE MASCULIN NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ

INTERVIEW EXCLUSIVE

S.A.S. LE PRINCE

ALBERT II DE MONACO



SÉRIE DE PORTRAITS

HERVÉ ORDIONI THOMAS BREZZO

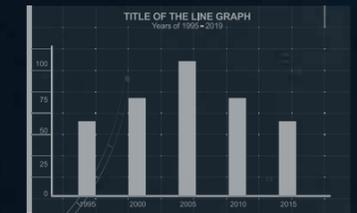
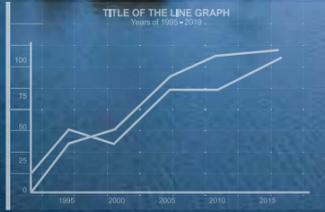
PIERRE FROLLA DAVID WIGNO GERALD MOYNE

NUMÉRO DE RENTRÉE 2019 | 5€



Prenez la route avec *evZen(itude)*

823362,788	85458,788	87845,134
87845,134	823362,788	10407,445
34336,925	88743,846	24637,225
74552,7	78522,710	35289,782
87336,837	57545,887	10788,356
83452,111	78454,443	34447,889



L'offre clé en main de recharge des véhicules électriques dans les parkings collectifs.

Contactez-nous au 92 05 66 44 - commercial@smeg.mc



Edito



Deux ans après notre premier numéro spécial écologie, nous avons voulu faire un nouvel état des lieux de la situation. Pour ce faire, plusieurs interviews ont été réalisées. À commencer par un entretien exclusif de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

Madame Marie-Pierre Gramaglia, Conseiller du Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme ; Madame Annabelle Jager-Seydoux, Directrice de la Mission pour la Transition Énergétique et Monsieur Patrick Rampal, Président du Centre Scientifique de Monaco, lui succéderont. Monaco Monsieur n'en oublie pas pour autant sa traditionnelle série de portraits. Hervé Ordioni, Directeur Général de la banque Edmond de Rothschild Monaco, David Wigno, Directeur Général de Dimension Monaco-Paris et de QGdeCampagne.fr, Gérald Moyne, Président de First Class Monaco, Thomas Brezzo, avocat et membre du Conseil National et Pierre Frolla, recordman du monde d'apnée se livreront comme rarement. Autant de personnalités aux parcours exceptionnels qui confèrent à Monaco Monsieur, toute sa singularité.

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION Directeur de la publication	Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc
Rédacteurs en Chef	Marina Sapiana - marina@monaco-communication.mc Kevin Racle - kevinracle.journaliste@gmail.com
Directeur Artistique	David Mahler - david@creamcom.fr
ADMINISTRATION Service comptable	Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
FABRICATION Impression	Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com www.gsmonaco.com

ABONNEMENTS
SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

Photo de couverture : S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. © Gaetan Luci / Palais Princier

MONSIEUR

MONACO



MONACO ÉCOLOGIE

P.06 / INTERVIEW EXCLUSIVE DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II

Deux ans après, qu'est-ce qui a changé ?

P.12 / MISE EN SERVICE DE LA CENTRALE SOLAIRE LA PLUS PUISSANTE DE MONACO

P.14 / INTERVIEW MARIE-PIERRE GRAMAGLIA

Conseiller du Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme.

P.19 / LE GRIMALDI FORUM POURSUIT SA POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

P.20 / LE PREMIER SUPERCHARGEUR DE LA PRINCIPAUTÉ INAUGURÉ

P.22 / INTERVIEW ANNABELLE JAEGER-SEYDOUX

Directrice de la Mission pour la Transition Énergétique.

P.28 / INTERVIEW PATRICK RAMPAL

Président du Centre Scientifique de Monaco.

REPÉRAGE

P.32 / WHAT'S NEW...

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.40 / INTERVIEW ALEXANDRE MANIOFF

Président de la Jeune Chambre Economique de Monaco.

P.42 / INTERVIEW GUILLAUME ROSE

Le nouveau Directeur Général Exécutif du MEB nous dévoile ses premières priorités.

P.46 / TOP MARQUES

Retour sur cette seizième édition.

RENCONTRE

P.52 / HERVE ORDIONI

Directeur Général de la banque Edmond de Rothschild Monaco.

P.56 / DAVID WIGNO

Directeur Général de Dimension Monaco-Paris et de QGdeCampagne.fr.

P.60 / GERALD MOYNE

Président de First Class Monaco.

P.64 / THOMAS BREZZO

Avocat et membre du Conseil National.

P.68 / PIERRE FROLLA

Recordman du monde d'apnée.

LIFESTYLE

P.72 / CULTURE

Focus sur deux artistes GemlucArt.

P.74 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.76 / DESTINATION

P.80 / MOTEUR

Découverte de la nouvelle Audi Q5 55 TFSI e quattro.

P.84 / INTERVIEW VINCENT ABRIL

Nouveau pilote du team AKKA-ASP.

P.86 / GOLF

One Eagle, une expérience golf inoubliable.

P.88 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



monacodigital

LES MÉTIERS SE TRANSFORMENT,
CONSTRUISONS ENSEMBLE
VOTRE ÉVOLUTION DANS
LA PRINCIPAUTÉ DIGITALE !



CYBER
SÉCURITÉ



CONSEIL &
TRANSFORMATION
DIGITALE



INFOGÉRANCE



DÉVELOPPEMENT
D'APPLICATIONS



CLOUD



INFRASTRUCTURE
& RÉSEAUX



NOUVELLE ACTIVITÉ
LE CAMPUS



9, avenue Albert II ■ Le Copori ■ 98000 Monaco

Tél. : +(377) 97 97 30 20

contact@monacodigital.mc

www.monacodigital.mc





MONACO
ÉCOLOGIE



La voiture 100 % électrique par Audi.

Un design unique, des capacités de recharge ultra-rapides*, jusqu'à 415 km** d'autonomie, ou encore la technologie e-quattro : la nouvelle Audi e-tron incarne une vision avant-gardiste de la mobilité qui allie confort, performance, design et intelligence.

**Nouvelle Audi e-tron.
L'électrique devient Audi. Et ça commence maintenant.**



e-tron

Volkswagen Group France S.A. - RCS SOISSONS 832 277 370. * Chargement rapide jusqu'à 150 kW dans les stations haute puissance, sur bornes de charge en courant continu (Mode 4). Recharge également possible via des bornes de recharge classiques. Réseaux en cours de déploiement. ** Données d'autonomie en cycle mixte WLTP : jusqu'à 415 km (autonomie de 359 km à 415 km selon configuration). Données au 21/02/2019. Consommations comprises entre 22,6 kWh/100 km et 26,1 kWh/100 km, pour des émissions de CO2 rejetées : 0 g/km en phase de roulage (toutes finitions confondues).

Audi Monaco - GROUPE SECOND AUTOMOBILES
15 Boulevard Charles III
98000 Monaco
Tél.: (00377)97986767
www.audimonaco.com

Interview S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

Kevin Racle

S.A.S. le Prince Albert II de Monaco
© Gaetan Luci / Palais Princier

La protection de l'environnement est l'un des défis majeurs de nos sociétés. Pensez-vous que la prise de conscience est totale ?

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à une prise de conscience mondiale, un mouvement que je crois inédit par son ampleur et sa rapidité. Ce mouvement a connu un tournant lors de la Conférence de Rio en 1992, le premier des grands rendez-vous internationaux sur l'environnement auxquels j'ai participé.

La conscience environnementale est une force d'innovation et de conviction sans précédent. La route est encore longue et cette prise de conscience est loin d'être totale mais il me semble que l'on peut faire confiance à la jeune génération beaucoup plus sensible à cette cause.

En avril dernier, vous avez décidé de créer un Comité stratégique du Pacte national pour la transition énergétique. Quelle est sa mission ?

Le Pacte national a été signé par plus de 1.000 adhérents à ce jour, ce nombre est très encourageant mais il demeure insuffisant compte-tenu des enjeux. Pour tenir nos objectifs en matière de réduction de gaz à effet de serre, nous devons accélérer considérablement nos efforts et ce, avec la participation la plus importante.

C'est l'esprit du Pacte que de faire « monter à bord » de la transition, le plus grand nombre d'acteurs possibles, individuels et collectifs, qu'ils s'engagent à des actions concrètes.

Vous l'aurez compris, la mission du Comité Stratégique sera prioritairement d'accompagner et démultiplier l'action de la Mission pour la Transition Énergétique (MTE) afin de mobiliser plus largement encore la communauté monégasque en faveur de la transition énergétique.

Il vise à réunir en son sein des représentants de la société civile monégasque afin qu'ils participent aux côtés de la MTE à cet effort de mobilisation pour faire évoluer le Pacte et être plus efficace ensemble.

Ses membres seront les relais et les ambassadeurs du Pacte, chacun dans leur secteur d'activité. Des individus seront également conviés afin de porter la voix des signataires non professionnels.



19 janvier 2018 : création du Pacte national pour la Transition énergétique de la Principauté dont S.A.S. le Prince Albert II est le premier signataire.

© Gaetan Luci / Palais Princier



Livre Blanc de la Transition énergétique de la Principauté

© Eric Mathon / Palais Princier

La Mission pour la transition énergétique a fêté sa première année, que doit-on retenir de ce premier cycle ?

La Mission a fêté ses deux ans et le Pacte national ses un an. En matière de mobilisation, la première étape a été celle du Livre Blanc réalisé grâce à une concertation avec les acteurs sur le constat et surtout les actions à mettre en œuvre. En réponse, de nombreuses actions ont déjà été portées par la MTE afin de limiter les émissions de gaz à effet de serre et de favoriser le développement des énergies renouvelables. On peut citer le cadastre solaire, la nouvelle réglementation énergétique, soutien aux énergies renouvelables ou encore le développement des boucles thalasso-thermiques.

Son action directe se concentre sur le secteur du bâtiment, responsable du tiers des émissions de GES en Principauté, avec le portage et la pédagogie de la nouvelle réglementation, l'accompagnement du dispositif des audits énergétiques, et l'élaboration avec l'ensemble des acteurs de la démarche Bâtiment Durable Méditerranéen de Monaco qui favorise le partage d'expériences à chacune des étapes de réalisation des bâtiments.

Depuis de nombreuses années, vous entreprenez des actions fortes. Vous avez récemment décidé de ne plus utiliser de fioul domestique et de le remplacer par du colza. On pense également au premier bateau 100 % électrique conçu à Monaco. C'est important de montrer l'exemple ?

Au Palais princier, j'ai souhaité que les chaudières utilisent une nouvelle source d'énergie biodégradable et renouvelable. Ainsi, depuis avril dernier, les chaudières sont alimentées avec un nouveau carburant 100% durable issu de l'agriculture, produit à partir de matériaux organiques non fossiles, renouvelables, provenant de la biomasse.

Bien sûr, la Principauté peut également jouer un rôle de pionnier dans beaucoup de solutions innovantes. Pour autant, nous privilégions des solutions matures. La première réponse que nous apportons aux bâtiments chauffés au fioul est celle du développement des boucles thalasso-thermiques, une technologie qui répond à un véritable savoir-faire monégasque. Les pompes à chaleur sur eau de mer permettent une réduction de 80% des émissions de gaz à effet de serre et offrent une solution pour produire de la climatisation de façon collective et optimisée.

Le Biofioul est une solution dans un mix énergétique et dans une situation de transition. C'est une solution de « niche » utile quand on ne dispose pas d'alternative. Nous réserverons les biocarburants prioritairement à la mobilité, camions et engins de chantier où les solutions alternatives sont plus compliquées que dans le bâtiment.



Lors de la COP 21, vous aviez pris des engagements forts, à savoir réduire de 50 % les effets de gaz à effet de serre et atteindre une neutralité carbone à l'horizon 2050. Sommes-nous en bonne voie ?

Pour tenir les engagements que j'ai pris lors de la COP 21, il nous faut aujourd'hui aller quatre fois plus vite dans nos efforts de réduction.

Pour accompagner cette décarbonation progressive de notre société, j'ai souhaité que soit créée une entité dédiée, la Mission pour la Transition Énergétique, et un Fonds Vert qui permettent de mettre en œuvre cette politique de réduction de GES.

Le Livre Blanc a permis de poser les bases autour des trois axes majeurs de réduction : la mobilité, les déchets, l'énergie des bâtiments. Depuis, le Pacte National pour la Transition Énergétique fédère chaque mois toujours plus d'acteurs de la Principauté avec comme je vous l'ai précisé, plus de 1.000 adhérents à ce jour. Alors oui, nous sommes sur la bonne voie, mais bien que la trajectoire de diminution des GES soit encourageante, les politiques et mesures doivent être renforcées et nécessitent la mobilisation et l'implication forte et rapide de l'ensemble de notre Communauté.

En 2017, vous lancez les explorations de Monaco en mer. Quels en sont les objectifs ?

Les Explorations de Monaco sont une plate-forme au service de mon engagement et celui de la Principauté en matière de connaissance, de gestion durable et de protection de l'Océan.

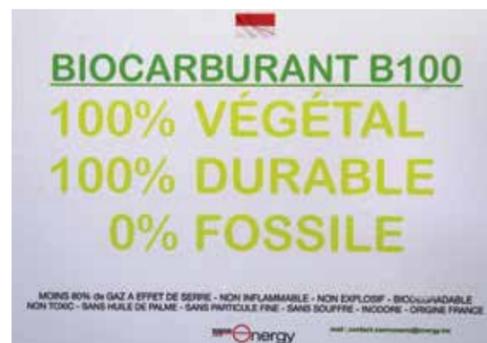
Créée à l'initiative du Gouvernement de la Principauté de Monaco, cette plate-forme associe la Fondation Prince Albert II de Monaco, l'Institut océanographique - Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco, le Centre Scientifique de Monaco et le Yacht Club de Monaco par des missions d'exploration collaborative associant des partenaires extérieurs à la Principauté.

Une première phase a été conduite jusqu'à la mi-2018 avec des investigations de la faune marine et insulaire et des analyses sur les dérèglements qui peuvent l'affecter. Ces explorations ont été conduites successivement à Madère, au Cabo Verde, aux Antilles et en Colombie.

À l'issue de cette première phase, il a paru utile d'élargir les objectifs en fédérant plus étroitement recherche scientifique, médiation et débouché politique et en s'appuyant sur différents vecteurs maritimes et un champ élargi de partenaires internationaux.

Ainsi, une mission d'évaluation de la population des vertébrés marins est en cours en Nouvelle-Calédonie, tandis que se prépare une mission d'exploration en plongée profonde des fonds marins de la Méditerranée entre Marseille, Monaco et Menton.

Un programme de missions à moyen terme est en cours de finalisation centré autour de thématiques telles que la protection des coraux, de la mégafaune ainsi que la mise en avant de technologies et d'engins d'exploration innovants.



29 avril 2019 : S.A.S. le Prince Albert II présente un nouveau carburant 100% durable issu de l'agriculture qui alimente à présent les chaudières du Palais Princier.

© Gaetan Luci / Palais Princier



5 septembre 2017 : S.A.S. le Prince Albert II à Madère dans le cadre des explorations de Monaco. 1^{re} étape en Macaronésie. © Olivier Borde / Monaco Explorations

En mai dernier, un rapport international rendu public relatait qu'un million d'espèces sont en danger d'extinction. Comment faire pour combattre en même temps l'urgence biologique d'un côté et l'urgence climatique de l'autre ?

La transition énergétique est clairement lancée, mais il nous faut aller plus vite, collectivement. Les deux urgences climatiques et biologiques sont les deux faces d'une même crise écologique à laquelle notre planète est confrontée et pour laquelle la responsabilité humaine est clairement avérée.

Les deux enjeux sont d'ailleurs étroitement liés : si le changement climatique porte atteinte à la biodiversité, à l'inverse, sa préservation permet une meilleure résilience face aux effets du changement climatique. On parle de « solutions basées sur la nature ». Les espaces de nature en ville ont par exemple un rôle déterminant à jouer pour atténuer les effets climatiques : ils participent à réduire la pollution atmosphérique, séquestrer le carbone, réduire les eaux de ruissellement, réguler la température, sans parler des apports en termes de santé mentale et physique des populations.

Le Royaume-Uni a été le premier pays à déclarer « l'urgence écologique et climatique ». Pensez-vous que tous les pays devraient suivre cet exemple ?

En mai dernier, le Parlement britannique a effectivement déclaré l'urgence écologique et climatique. Ce vote a mis à nouveau en évidence l'impérieuse nécessité de prendre sans tarder des mesures concrètes, ambitieuses et efficaces



pour lutter contre le changement climatique et la perte de biodiversité.

Ce vote est hautement symbolique et cristallise la prise de conscience citoyenne de la gravité de la crise environnementale à laquelle l'humanité est confrontée.

Depuis mai 2019, le Parlement britannique a été suivi dans cette démarche par le Parlement de l'Irlande, ou encore les villes de Sydney, Auckland, New York ou encore la Ville de Paris.

Il est maintenant irréfutable que l'urgence est réelle et absolue, comme en attestent les récentes publications scientifiques à ce sujet.

Le dernier rapport du GIEC sur un réchauffement climatique global de 1,5 degrés (publié en octobre 2018) a mis en lumière les conséquences désastreuses auxquelles les communautés humaines devront faire face dans quelques années à peine si rien de substantiel n'est fait pour infléchir la trajectoire du réchauffement planétaire.

La première évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques de l'IPBES (mai 2019) dresse un constat dramatique de l'état de la biodiversité dans le monde et confirme que les sociétés humaines sont à l'origine de la 6^e extinction de masse du vivant.

Cela dit, face à de tels fléaux qui menacent l'équilibre de la planète et la survie même de l'espèce humaine, le monde a, avant tout, besoin d'actions et de mesures concrètes mises en œuvre à grande échelle, par le biais d'une coopération active entre l'ensemble des parties prenantes, au-delà des seuls Etats. Je veux bien sûr faire référence à la société civile et au secteur privé qui doivent continuer de se mobiliser dans cette perspective.

En Principauté, nous avons défini un plan d'action ambitieux visant la neutralité carbone en 2050.

Afin de réaliser cet objectif, l'engagement de tous est nécessaire. C'est pourquoi mon Gouvernement se mobilise, au travers de la Mission pour la Transition Énergétique (et notamment du Pacte National pour la Transition Énergétique), afin que chacune des parties prenantes de Monaco contribue à son échelle à notre projet d'évoluer le plus rapidement possible vers une société bas-carbone et résiliente.

Pour répondre à la question, quelle que soit la manière utilisée, les pays doivent reconnaître et déclarer l'état d'urgence « écologique et climatique ».

22 septembre 2017 : S.A.S. le Prince Albert II en République du Cap-Vert dans le cadre des explorations de Monaco.

© Olivier Borde / Monaco Explorations



4 avril 2018 : 1^{er} anniversaire du lancement du Livre Blanc de la Transition Énergétique de la Principauté de Monaco. © Gaetan Luci / Palais Princier

Récemment, les ministres de l'Environnement et de l'Énergie des pays du G7 se sont réunis pour prendre des mesures fortes en ce qui concerne la protection de la biodiversité. Que faire de plus pour accélérer ce processus ?

La charte sur la biodiversité du G7 s'inscrit dans le cadre d'une série d'engagement pris lors d'événements de haut niveau sur la protection de la nature, tenue ces derniers mois :

- Le Sommet des Champions du Nature, à Montréal les 24 et 25 avril derniers, s'est conclu par un appel à l'action visant à une mobilisation mondiale, y compris un engagement à «faire passer la nature en premier» dans toutes les décisions.
- S'en est suivi la tenue de la 7^{ème} réunion plénière de IPBES, et notamment son ouverture, le 5 mai dernier, lors de laquelle les premiers résultats de l'évaluation mondiale sur l'état de la biodiversité ont été dévoilés. Cette évaluation nous rappelle, à tous, que l'Homme est responsable de l'état dramatique dans laquelle se trouve la Nature. En d'autres termes, l'Être humain menace son propre socle de vie.

La Charte du G7 s'inscrit notamment en vue du prochain Congrès Mondial de la Nature de l'UICN, qui se tiendra à Marseille en juin 2020 et bien entendu, de la 15^e Conférence des parties à Convention sur la Diversité Biologique, prévue en Chine en octobre 2020.

Que nous faut-il pour accélérer la protection de la biodiversité ?

Aussi grave que soit la situation, il est aussi important de dire qu'il existe des solutions et que la conservation de la nature fonctionne ! L'élaboration de solutions fondées sur la nature s'avèrent efficaces tant pour mettre fin à la perte de la biodiversité qu'à lutter contre le Changement Climatique. Aussi, faut-il être courageux et prendre nos responsabilités à tous les niveaux.

Comme le recommande les experts de l'IPBES, il nous faut entamer des « changements transformatifs » réels de la société, afin de permettre à la Nature de garder sa capacité à fournir les ressources nécessaires à la prospérité et la survie des générations futures.

Je partage l'engagement du G7 visant à donner la priorité à la Nature, c'est une stratégie économique gagnante pour les gouvernements, les acteurs économiques et les citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Rappelons-nous qu'établir la protection de notre Planète, dans son ensemble, revient à nous protéger : nous faisons entièrement parti de l'Ecosystème global. Comme cela était reconnu, le 28 octobre 1982, par l'Assemblée générale des Nations Unies, qui adoptait la Charte Mondiale de la Nature et reconnaissait ainsi que « L'humanité fait partie de la nature et la vie dépend du fonctionnement ininterrompu des systèmes naturels qui sont la source d'énergie et de matières nutritives » et dont le premier principe général était que « La nature sera respectée et ses processus essentiels ne seront pas altérés ». Reconnaissons que nous n'avons pas respecté ce Principe.

“
Aujourd'hui, force est de constater que les mesures annoncées ne répondent pas à l'urgence de la crise environnementale
”

Selon vous, les actions menées sont-elles suffisantes face à l'urgence de la situation? Quelles sont les priorités absolues?

Aujourd'hui, force est de constater que les mesures annoncées ne répondent pas à l'urgence de la crise environnementale.

La Priorité devrait être de respecter les engagements pris ces dernières années devant l'ONU (l'Agenda 2030), à Paris (Accord de Paris) et ceux à venir en Chine (CBD COP 15) afin de mettre en œuvre un programme transformatif et inclusif.

Pour ne citer que la question climatique, l'agrégation de l'ensemble des contributions déterminées au niveau national présentées dans le cadre de l'Accord de Paris ne permet pas d'atteindre l'objectif fixé (maintien de l'élévation de la température moyenne au-dessous de 2°C) mais nous place plutôt sur une trajectoire conduisant à un réchauffement de 3°C minimum d'ici la fin du siècle, avec les conséquences désastreuses que l'on connaît.

Il est donc crucial non seulement de rehausser l'ambition en matière de réduction des gaz à effet de serre mais surtout de parvenir à une mise en œuvre efficace de l'Accord de Paris dès 2020.

L'heure n'est plus à la négociation ni aux tergiversations. L'Accord de Paris a été adopté en 2015 et ses règles d'application pratiques définies lors de la COP24 en Pologne fin 2018. Il faut à présent passer à l'action.

C'est d'ailleurs le sens du Sommet d'Action pour le Climat que le Secrétaire

Général des Nations Unies a décidé de convoquer en septembre prochain.

Je forme le vœu que cette importante réunion permette la mise au point de coalitions fortes et donne à l'action climatique mondiale l'impulsion nécessaire à la réalisation de notre objectif commun. Il en va de la survie de l'Humanité.

Il me semble aussi essentiel d'accompagner les pays en développement dans leur processus de transition vers une économie bas-carbone mais également de renforcer leur résilience face aux conséquences inéluctables du changement climatique. En ce sens, le soutien financier accordé par les pays développés est primordial et Monaco assume toute sa responsabilité à cet égard. La contribution monégasque au Fonds Vert pour le Climat a triplé entre 2015 et 2018 et ce soutien devrait être consolidé dans le cadre de la première reconstitution du Fonds qui est en cours.

En outre, il me paraît réellement nécessaire d'adopter une approche holistique de la crise environnementale, partant du principe que l'ensemble des symptômes actuels sont interconnectés.

Seule une vision décloisonnée nous permettra de faire face simultanément à l'ensemble de ces défis ayant une cause commune et de réinventer un système mondial plus vertueux et durable : c'est tout le sens des Objectifs de Développement Durable.

29 mars 2019 : Conférence annuelle de la Transition énergétique et remise de trois prix par S.A.S. le Prince Albert II en présence de S.E. M. Serge Telle, Ministre d'Etat, Mme Marie-Pierre Gramaglia, Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme et Mme Annabelle Jaeger-Seydoux, Directeur de la Mission pour la Transition Énergétique.

© Stéphane Danna / Direction de la Communication



MISE EN SERVICE DE LA **centrale** **solaire la plus** **puissante** À CE JOUR DE LA PRINCIPAUTÉ AU MONTE-CARLO BAY

Dn accord avec la SBM, l'hôtel monégasque a choisi de recouvrir une partie de sa toiture d'un générateur photovoltaïque. L'électricité générée équivaut à la consommation d'une trentaine de logements, soit environ 160 MWh pour une puissance de 154 kWc. Inaugurée le 9 avril dernier, cette installation solaire a été financée et réalisée par la SMEG dans le cadre du contrat « SunE ». Désormais en service, l'installation va être exploitée par la SMEG qui dispose de tous les moyens techniques, notamment une supervision centralisée de ses installations, afin de garantir pour au moins 15 ans une production optimale des panneaux.

Du digital au service de la transition énergétique

La supervision de l'installation par la SMEG se décline également en un outil pédagogique digital qui permet de suivre en temps réel les courbes de production et de consommation de l'hôtel avec des comparaisons énergétiques de la vie courante.

Cet outil, baptisé « W.All », est mis à disposition de ses clients par la SMEG pour toutes ses réalisations photovoltaïques. Le Monte-Carlo Bay a décidé de le rendre visible en permanence à ses clients et visiteurs dans la bibliothèque du hall.



Lauréat des Trophées e+ «énergie positive» de 2017 et après avoir reçu le Grand Prix 2019 de ces mêmes trophées, le Monte-Carlo Bay affirme une nouvelle fois, au travers de cette réalisation commune avec la SMEG, son ambition environnementale.

● Kevin Raclé

Un engagement sociétal

Le partenariat entre le Monte-Carlo Bay et la SMEG est emblématique et vise à activer tous les leviers possibles de la transition énergétique.

En tout premier lieu l'hôtel, certifié Green Globe, déjà exemplaire dans la maîtrise de ses consommations, a été pilote du programme Smart+ qui utilise les apports de l'intelligence artificielle pour aller encore plus dans le détail de la compréhension des usages énergétiques. Lors de ce pilote, le Mc Bay a réussi à réduire encore de 8 % ses consommations électriques, ce qui constitue l'action la plus vertueuse pour l'environnement. Le Monte-Carlo Bay achète depuis plusieurs années de l'électricité verte, produite en France, via l'offre egeo de la SMEG et, avec sa centrale solaire, une partie de sa consommation sera maintenant assurée par une production locale. « Il s'agit du premier site où nous déployons au fur et à mesure tous les volets essentiels à la transition énergétique. Avec Frédéric Darnet, nous vous réservons d'ailleurs encore de nouvelles annonces dans les semaines qui viennent ! » a confié Thomas Battaglione, Administrateur Directeur Général de la SMEG.

* article rédigé le 10 mai 2019

MARIE-PIERRE GRAMAGLIA

“ NOUS VOULONS MENER
NOTRE PAYS VERS UNE
SOCIÉTÉ DÉCARBONÉE ”

*Conseiller de Gouvernement
Ministre de l'Équipement,
de l'Environnement et de l'Urbanisme,
Marie-Pierre Gramaglia et ses équipes
multiplient les actions en faveur
du développement durable. Si le chemin est
encore long, de nombreuses mesures
ont déjà été prises.*

● Kevin Racle

La question du développement durable est une problématique particulièrement importante en Principauté. Peut-on considérer Monaco comme un exemple dans ce domaine ?

Le développement durable sous-tend de multiples aspects autour de trois piliers : écologique, social et économique. Notre pays, sous l'impulsion de S.A.S le Prince, mène une politique active et déterminée qu'il s'agisse de la gestion du patrimoine naturel et de la protection de la biodiversité, de la mise en œuvre du Plan Climat Air Energie ou des actions en faveur d'une ville durable et du cadre de vie.

Aujourd'hui, nous sommes également engagés dans la transition énergétique de la Principauté qui doit nous mener vers la neutralité carbone en 2050, avec une étape intermédiaire en 2030 qui porte sur une réduction de 50 % de nos émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990. Des objectifs qui motivent des actions fortes sur les trois postes les plus émetteurs de GES à Monaco, la mobilité, les déchets, l'énergie et qui génèrent une mobilisation de la Communauté notamment à travers le Pacte National pour la Transition Énergétique qui compte aujourd'hui plus de 800 membres. Il serait peut-être présomptueux de se placer en modèle, mais ce qui est sûr c'est qu'à la fois les Institutions, mais aussi les Monégasques et résidents sont très actifs sur ces questions de développement durable.

Malgré toutes les actions déjà menées, la situation n'a jamais paru aussi urgente qu'aujourd'hui.

C'est vrai qu'en matière de dérèglement climatique on constate de plus en plus d'épisodes météorologiques extrêmes qui affectent toutes les régions du globe. Les scientifiques nous alertent aussi sur la disparition des espèces comme l'abeille qui contribue à la pollinisation de 80 % des espèces de plantes à fleurs de notre planète. Sensibilisés à la protection de cette espèce, nous avons signé en 2010 une convention de partenariat avec l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF), adhéré, en 2011, à la Charte du programme « Abeille, sentinelle de l'environnement » et installé nos premières ruches sur l'espace du toit-terrasse du Musée des Timbres et des Monnaies de Monaco, à Fontvieille.

Une autre urgence porte sur la réduction de la pollution plastique des mers et des océans. Les chiffres sont accablants ; selon le WWF, plus de 310 millions de tonnes de déchets plastiques ont été générées en 2016, dont un tiers se sont retrouvées dans la nature. Face à cette situation qui ne fait malheureusement que grandir, en juin 2016, à l'initiative de S.A.S. le Prince, nous avons interdit les sacs en plastique à usage unique, auxquels nous avons ajouté en janvier 2019 les mélangeurs et pailles en plastique. À partir de début 2020, les ustensiles de cuisine jetables en plastique seront également proscrits. La Principauté apporte ainsi sa pierre sur des sujets majeurs qui touchent au changement climatique et à la protection de la biodiversité.

La gestion du patrimoine naturel est un des piliers de la politique de développement durable de votre Gouvernement. Comment, au quotidien, la Principauté arrive à faire prospérer son patrimoine naturel ?

La gestion du Patrimoine naturel est en effet l'un des piliers de notre politique de développement durable.

Afin de renforcer notre engagement en faveur de la préservation de la biodiversité, nous avons entrepris, avec la Direction de l'Environnement, d'élaborer une Stratégie Nationale pour la Biodiversité, avec pour objectifs de valoriser l'ensemble des programmes en faveur de la biodiversité et de renforcer la nature en ville. Ainsi, les programmes de restaurations écologiques des ports ont vu la mise en place de plus de 40 nurseries et 5 modules ECOconcrete® pour créer des petites réserves d'eau en imitant les trous d'eau que l'on trouve naturellement dans les enrochements. De même, plus de 40 nichoirs artificiels ont été installés en 2018 dans les jardins de la Principauté pour favoriser la nidification des petits passereaux et autres espèces d'oiseaux accoutumés au milieu urbain. En plus d'apporter une aide précieuse à la conservation des populations d'oiseaux, la pose de nichoirs artificiels permet de sensibiliser la population, de favoriser la nidification des petits insectivores pour une lutte antiparasitaire naturelle, d'étudier et de suivre les populations d'oiseaux dans un intérêt scientifique. Ce ne sont là que quelques exemples d'actions en faveur du Patrimoine naturel aux côtés des programmes d'inventaires, de cartographies, de suivis de la faune et de la flore marines et terrestres.

Des dizaines de milliers de véhicules transitent par la Principauté chaque jour. Faire évoluer les habitudes de déplacement des usagers et tendre vers une mobilité apaisée, est-ce l'un des plus gros défis de Monaco ?

Le Gouvernement place depuis de nombreuses années la mobilité comme un élément central de sa politique. Les réponses à apporter comportent de multiples aspects qui dépassent pour certains les limites de notre territoire. Il faut savoir que le flux quotidien entrant et sortant est de 120 000 véhicules, dont 71 200 véhicules légers, alors qu'ils étaient moins de 100 000 il y a une quinzaine d'années. Et ce flux ne devrait que se renforcer.

Dès lors, en tenant compte des projections en termes de déplacements, l'objectif est une réduction du trafic à horizon 2030 d'environ 20 % des flux de véhicules légers représentant près de 13 000 véhicules entrant et sortant et 10 000 véhicules en interne. On reviendrait ainsi à une circulation des années 1990. Atteindre cet objectif est tout à fait réalisable, mais impose la combinaison et le financement d'actions particulièrement déterminées : investir sur des infrastructures structurantes comme le transport collectif en site propre, le Télécabine, des parkings frontière ; engager des mesures décourageant l'usage de la voiture telles que réduire, sans la supprimer, la franchise de 1 h dans les parkings publics, augmenter l'abonnement travail qui est très peu cher en Principauté pour que les résidents ne privilégient plus la voiture pour venir travailler ; encourager l'utilisation des bus et de la mobilité douce à Monaco.



Le plan énergie climat a été créé suite aux dispositions prises lors du protocole de Kyoto. L'objectif était d'améliorer l'efficacité énergétique de 20 % et de consommer 20 % d'énergie finale provenant de sources renouvelables, d'ici à 2020. Sommes-nous en bonne voie ?

C'est en 2008 que le Gouvernement s'est doté d'une politique énergie climat et d'un programme d'actions, le Plan Energie Climat, avec des objectifs de réduction de nos émissions de gaz à effet de serre que j'ai évoqués précédemment. Il s'agit également de maîtriser la demande en énergie, d'améliorer l'efficacité énergétique et d'augmenter la production locale d'énergie renouvelable.

En 2014, la Principauté a réduit de 21,15 % ses émissions de GES par rapport à 1990, mais pour atteindre les objectifs de Transition Énergétique en 2030 et 2050, le rythme de réduction des émissions de GES doit être aujourd'hui 4 fois plus rapide que celui qui a été suivi jusqu'à présent. Concernant la production d'énergie renouvelable locale, celle-ci a été de 23 % en 2015. Elle est principalement produite

par les pompes à chaleur sur eau de la mer (75,3 %). Pour l'efficacité énergétique des bâtiments, nous avons fait évoluer la réglementation avec notamment l'obligation de réaliser des audits énergétiques dès 2022 pour les bâtiments construits entre 1930 et 1990 et l'obligation de réaliser des travaux d'isolation thermique à l'occasion de certains travaux de réhabilitation de bâtiments. De plus, le fioul sera définitivement interdit en 2022. Avec la SMEG, nous allons également déployer de nouveaux compteurs électriques qui vont permettre à chaque foyer de mieux contrôler ses dépenses énergétiques.



La Principauté de Monaco est en constante évolution. De nombreux travaux sont en cours. Comment concilier développement durable et économique, ainsi que le maintien d'une bonne qualité de vie ?

Nous devons nous féliciter du dynamisme économique de notre pays, dans un contexte international plein d'incertitudes. Cela tient à la stabilité de nos Institutions, à notre attachement à des valeurs, à nos racines, à notre cadre de vie unique. Tout cela participe de notre attractivité. Alors c'est vrai que de nombreux chantiers sont en cours ; un nouvel hôpital qui répondra aux besoins d'un bassin entre Menton et Villefranche sur mer ; un nouvel éco-quartier de 6 hectares dans l'Anse du Portier ; de nouveaux immeubles domaniaux pour le logement

des Monégasques ; un nouveau collège ; des immeubles pour accueillir de nouveaux résidents ; des surfaces d'activités économiques. En parallèle de cette urbanisation, se développe également une Principauté connectée, moderne, active. Une Ville-Etat qui préserve la biodiversité, développe la nature en ville. Toutes ces facettes participent de cette qualité de vie qui en font un lieu unique, où il fait bon vivre, y travailler, y élever ses enfants, y partager des moments de convivialité.

Quelles sont les priorités du gouvernement ? Comment les mener à bien ?

Concernant la Transition Energétique, c'est mener notre pays vers une société décarbonée en agréant toutes les volontés autour de cet objectif ; en conduisant les mutations nécessaires pour y arriver. En matière d'urbanisme, c'est construire

la Principauté qui répond à nos besoins en matière de logements, d'équipements publics, d'infrastructures tout en contribuant à un développement durable de notre Ville-Etat en préservant notre qualité de vie.

Le Grimaldi Forum

POURSUIT SA POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

Depuis de nombreuses années, la protection de l'environnement est l'oeuvre de chacun. Le Grimaldi Forum ne déroge pas à la règle et enregistre ses meilleurs résultats environnementaux depuis la mise en œuvre et le suivi de sa norme ISO 14001 en octobre 2008.

Kevin Racle



© GrimaldiForumMonaco2019-OlivierMarocco

L'ambition du Grimaldi Forum est simple : réduire l'impact de la maintenance générale du bâtiment et de l'activité événementielle sur l'environnement, en concentrant principalement les efforts sur une gestion optimisée et durable de l'eau, une maîtrise énergétique, le tri et recyclage des déchets et une politique d'achats écoresponsables.

Avec pas moins de 250 000 visiteurs l'an dernier, les objectifs étaient importants. Pourtant, le Grimaldi Forum a enregistré une année record en ce qui concerne ses résultats environnementaux. En matière d'efficacité énergétique, la baisse de la consommation électrique annuelle est plus que remarquable : pour la première fois, elle passe sous la barre des 8 millions de kWh. Après la mise en service d'un groupe à vis, un tout nouvel équipement des plus performants en 2017, un effort particulier a été porté sur le système de climatisation. De nouvelles vannes de régulation de l'échange eau de mer sur la production thermo-frigorifique propre au Grimaldi Forum et un changement de l'automate de régulation de cette production ont permis une économie supplémentaire de 5,4 % sur leur consommation électrique en 2018, en attendant cette année le remplacement d'une pompe à chaleur.

Autre aspect significatif : le tri. L'objectif de 50 % de déchets triés et revalorisés en 2018 a été atteint et même dépassé. Il était de 44,5 % en 2016, de 48,5 % en 2017, il s'établit à 52,9 % en 2018. Parce qu'il reste le domaine prioritaire de la certification ISO 14001 du Grimaldi Forum, le tri est au centre de nombreuses nouvelles initiatives visant notamment à réduire l'utilisation du plastique en général.

Au Grimaldi Forum, les efforts sont constants afin de persister dans la voie de l'amélioration continue. Pour preuve, ces 2500m² de panneaux photovoltaïques installés sur son toit en font la première centrale solaire de la Principauté avec une production annuelle de 600 MWh soit l'équivalent de la consommation de 130 logements.

Grimaldi Forum - 10 Av. Princesse Grace - 98000 - Contact : dcom@grimaldiforum.com

ANNABELLE JAEGER-SEYDOUX

Directrice de la Mission pour la Transition Énergétique (MTE), Annabelle Jaeger-Seydoux a, pour Monaco Écologie, expliqué plus en détail les actions de la MTE. Même si de nombreux projets sont menés en Principauté, elle admet qu'il faudrait aller beaucoup plus vite.

● Kevin Racle



“ POUR TENIR NOS OBJECTIFS DE NEUTRALITÉ CARBONE À L'HORIZON 2050, NOUS DEVONS AVANCER 4 FOIS PLUS VITE, ENSEMBLE ”



Pouvez-vous nous expliquer plus précisément en quoi consiste la transition énergétique ?

La transition énergétique, c'est permettre à nos sociétés qui fonctionnent pour la plupart de nos activités avec des énergies fossiles de passer à des énergies renouvelables. C'est tendre vers une économie « décarbonée » en modifiant profondément nos modes de production et de consommation d'énergie.

Quelles sont vos principales missions ?

Nous nous devons d'accompagner cette transition en partant d'une question simple : quels sont les secteurs les plus émetteurs de gaz à effet de serre (GES) en Principauté ? Ce sont les déchets, la mobilité et l'énergie des bâtiments. Face à cela, nous essayons d'avoir des réponses, des solutions et d'accompagner les acteurs pour qu'ils puissent émettre moins de GES.

La MTE se focalise principalement sur l'énergie du bâtiment. Nous avons mis en place, avec la Direction de la Prospective et de l'Urbanisme, une nouvelle réglementation énergétique. Chaque nouveau bâtiment qui se construit doit répondre à des exigences ambitieuses. Pour le bâti existant, il doit tendre vers une meilleure efficacité énergétique. Avant d'agir sur ce bâti, il est important de savoir comment un bâtiment fonctionne d'un point de vue énergétique.

Des audits ont ainsi été instaurés et ces derniers doivent être réalisés avant 2022. Une subvention prend en charge une grande partie du coût de l'audit. Après cette première phase d'analyse, il faut passer aux travaux d'efficacité énergétique.

La réglementation énergétique impose par ailleurs la sortie du fuel en 2022. Il est donc nécessaire de proposer des solutions alternatives. Je pense notamment aux boucles thalassothermiques, avec des pompes à chaleur sur eau de mer, utilisées depuis de nombreuses années en Principauté. Deux nouvelles boucles vont être déployées : une à la Condamine et une au Larvotto.

La transition énergétique, c'est aussi développer des énergies renouvelables. En complément de l'énergie de la mer, le cadastre solaire a été créé pour évaluer notre potentiel solaire. Il permet de l'évaluer sur chaque toit de la Principauté. Pour inciter à la mise en place de panneaux photovoltaïques, une subvention très incitative est proposée.

Pour agir vite et bien sur tous ces leviers, il faut sensibiliser l'ensemble de la communauté monégasque. Il n'y a que comme ça que nous pourrions tenir nos objectifs ambitieux de réduction d'émissions de gaz à effet de serre.

Pour mener à bien ces missions, il est en effet nécessaire d'impliquer toute la population. Comment s'y prendre pour que chacun se sente pleinement responsable ?

Le Prince Souverain, Son Gouvernement, Sa Fondation et beaucoup d'autres acteurs privés et associatifs se mobilisent en Principauté pour impliquer le plus grand nombre. C'est un engagement de tout à chacun. Notre politique publique doit être forte et ambitieuse, mais elle ne peut suffire. On ne pourra atteindre nos objectifs de neutralité carbone que si tout le monde se sent concerné et modifie ses comportements en conséquence en matière de mobilité, de consommation énergétique ou de réduction et tri de ses déchets. Chacun doit jouer sa part. Nous n'y arriverons qu'Ensemble !

Le Pacte National a-t-il été créé justement dans le but de rassembler et mobiliser l'ensemble de la population ?

Totalement! L'idée du Pacte National pour la Transition Énergétique, c'est de montrer que même dans un petit pays comme le nôtre, il est possible de faire de grandes choses si nous sommes tous engagés. À chaque nouvelle signature, la dynamique s'amplifie. C'est très important. Il s'agit d'une démarche volontaire et de progrès; j'invite l'ensemble de la communauté monégasque à y adhérer : résidents comme pendulaires; individuels comme collectifs (entreprises, institutions, associations)*.

Avez-vous le sentiment que la situation s'améliore aussi rapidement qu'elle le devrait ?

Elle s'améliore évidemment, mais à une vitesse insuffisante face à l'urgence climatique et environnementale à l'échelle de la planète. Il y a vraiment un devoir de responsabilité à Monaco vis-à-vis du reste du monde. Nous devons être exemplaires sur ces sujets-là. L'engagement de S.A.S. Le Prince Albert II, les moyens humains et économiques mis en place, tout cela joue beaucoup. Il ne se passe pas un jour sans que l'on parle des problèmes environnementaux et des solutions pour y remédier. Il y a une vraie volonté d'avancer ensemble et dans la même direction.

La complexité de tout cela, c'est qu'il faudrait aller 4 fois plus vite que ce que l'on fait actuellement pour tenir nos objectifs. Chacun doit se questionner sur ses habitudes. L'innovation et la technologie ne suffiront pas. Il est de notre devoir de faire des efforts, chacun à notre mesure. Les bénéfices de ces efforts peuvent être multiples : si nous arrivons à diminuer notre mobilité thermique, il y aura moins d'émission de gaz à effet de serre, moins de pollution atmosphérique et de bruit, plus de confort de vie... Nous serions tous gagnants et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

*Vous pouvez adhérer au Pacte national en ligne sur le site transition-energetique.gouv.mc



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE™

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC



50 fois plus rapide qu'une prise de courant classique. En matière d'électromobilité, ce superchargeur se positionne comme l'une des premières installations de ce type à l'échelle mondiale. Et c'est au Monte-Carlo Bay qu'elle a eu lieu.

● Kevin Raclé



Le premier superchargeur de la Principauté

INAUGURÉ AU MONTE-CARLO BAY

Dans le cadre de leur partenariat pour la transition énergétique, la SMEG et le Monte-Carlo Bay mettent aujourd'hui à disposition des clients et visiteurs de l'hôtel, un superchargeur de 160 kW pour véhicules électriques. Cette station, baptisée « Power Zone », est unique en son genre comme l'explique Thomas Battaglione, Administrateur Directeur Général de la SMEG : « en pleine ville, un conducteur de véhicule électrique pourra faire le plein en quelques minutes là où autant d'heures auraient été nécessaires sur une prise classique. Les quelques unités de ce type sont, aujourd'hui, plutôt situées sur des aires d'autoroutes ou en zones industrielles ».

En effet, augmenter la puissance ne signifie pas seulement augmenter la taille de la borne : une technologie radicalement différente est mise en œuvre avec des câbles en courant continu refroidis par liquide et des algorithmes de pilotage optimisés selon les batteries des véhicules.



Le choix électrique est incontournable

Ce projet est né du constat que la révolution électrique est bel et bien en marche. Les constructeurs automobiles rivalisent de modèles, franchissant un après l'autre des records d'autonomie. Et plus l'autonomie est importante, plus long est le temps de charge. Nombre de clients du Monte-Carlo Bay s'y rendent désormais au volant de belles voitures de rêve... électriques ! Cependant tout usager de ce type de véhicule craint de ne pas disposer du temps nécessaire pour emmagasiner assez d'électricité dans les batteries.

Rapide, vert et neutre en gaz à effet de serre !

Comme le souligne le Directeur Général du Monte-Carlo Bay, Frédéric Darnet : « le Monte-Carlo Bay offre désormais ce service unique à sa clientèle et aux visiteurs, et démontre une nouvelle fois son engagement environnemental, notamment dans la réduction des gaz à effet de serre. Le chargeur est en effet alimenté en électricité verte, produite localement en journée par les panneaux photovoltaïques situés sur la toiture de l'hôtel, et achetée au réseau d'électricité la nuit ».

La « Power Zone » est fournie, installée, exploitée et supervisée par la SMEG, et s'ajoute à la gamme de solutions d'électromobilité proposée par l'entreprise au travers de son offre evZen.



L'hôtel Métropole

MULTIPLIE LES ACTIONS EN FAVEUR DU développement durable

Depuis de nombreuses années, la question du développement durable est au cœur des sujets de préoccupation de la Principauté. L'hôtel Métropole Monte-Carlo lui, n'a pas attendu pour engager des actions fortes et améliorer nos qualités de vie.

Kevin Racle

« Green Attitude »

Instaurée en 2007, la politique environnementale intitulée « Green Attitude » a pour objectif principal de réduire l'impact de l'activité de l'hôtel sur la planète et de préserver la biodiversité. Pour ce faire, de nombreuses actions ont été mises en place, comme le tri sélectif, le recyclage, effectuer des économies d'eau et d'énergie, intensifier ses achats verts, organiser des formations pour tout le personnel et créer un « Green Committee » composé de collaborateurs de différents services, obtenir des certifications environnementales et récompenses internationales. Signataire de la Charte sur le Bois de la Fondation Albert II de Monaco, l'hôtel a notamment été récompensé pour son engagement exemplaire contre la déforestation.



L'œuvre de chacun

Parce que la protection de l'environnement est l'œuvre de chacun, l'hôtel Métropole a souhaité impliquer l'ensemble de ses clients en leur proposant l'« ACT GREEN ». Un programme incitant les clients à réduire leur impact sur l'environnement au cours de leur séjour et en leur recommandant le « GREEN CHIC TRAVELLER », charte informative sur les actions écologiques possibles lors de leur voyage.

Symbole de son engagement, l'Hôtel Métropole Monte-Carlo est devenu en juin 2018 le 1^{er} hôtel de la Principauté de Monaco à avoir retiré les pailles en plastique de l'ensemble de ses points de restauration. Seuls certains cocktails sont depuis servis avec une paille issue de ressources renouvelables en amidon de maïs et biodégradable.



« Potagez-vous »

Là encore, l'Hôtel Métropole offre à ses clients une expérience unique. Au pied de la célèbre Tour Odéon, la créatrice du concept « Terre de Monaco », Jessica Sbaraglia y a aménagé un potager bio et y accueille 8 poules et 4 ruches !

Pour une journée, il est possible de partir en compagnie du Chef Christophe Cussac, en vélo ou voiture électrique, destination la Tour Odéon, pour la dégustation de délicieux jus bio, la cueillette dans le potager d'herbes et de fleurs comestibles et le partage d'un repas selon la récolte du jour. Planter ses légumes et repartir avec un assortiment de gourmandises artisanales. Une action « Green » en pleine expansion !



« La mer commence ici »

Depuis 2008, en écho à la Fondation Prince Albert II dédiée à la protection des équilibres vitaux de la planète, l'hôtel Métropole a initié une ambitieuse dynamique en faveur d'une éthique environnementale optimisée, « Green Attitude ». Au fil des ans, cela s'est traduit par l'adoption de nouveaux protocoles de fonctionnement, visant notamment à favoriser les économies d'énergie et à développer des stratégies d'actions éco-responsables en dehors de l'Hôtel. À l'Hôtel Métropole

Monte-Carlo, préserver l'équilibre environnemental de la planète relève d'une véritable culture d'entreprise. Une fois par trimestre, se réunit dans cet esprit un « Comité Green », composé de 14 collaborateurs issus des différents services de l'établissement. Dans ce cadre, le 9 juin dernier, les collaborateurs de l'Hôtel Métropole Monte-Carlo ainsi que leurs enfants, ont participé à une collecte de déchets « La Mer commence ici » sur la plage de Menton. Une opération, soutenue par la ville.

« NoSmoke »

Du 15 avril au 15 septembre, l'hôtel Métropole met à disposition de ses clients leur pick-up tout terrain électrique, la « Nosmoke », réplique écologique de la très célèbre et iconique « Mini Moke », voiture star de la French Riviera, silencieuse et agréable. De quoi profiter des attraits de la Principauté sans pour autant polluer l'atmosphère.

PATRICK RAMPAL



“ IL EST URGENT D'AGIR
POUR LA PLANÈTE,
DE RENONCER AUX
ÉNERGIES FOSSILES
ET D'AVOIR UN
COMPORTEMENT
ÉCO-VERTUEUX ”

*Les domaines d'action
du Centre Scientifique de Monaco.
La situation plus qu'alarmante.
Les moyens qui doivent être
mis en place pour l'améliorer.
Pour Monaco Ecologie,
Patrick Rampal,
Président du CSM,
s'est exprimé.*

● Kevin Raclé

Quels sont les domaines d'action du Centre Scientifique de Monaco (CSM) ?

Le CSM est l'Agence de la Recherche Scientifique de la Principauté de Monaco. Notre Institution créée par le Prince Rainier III aura en 2020, 60 ans ! Nous nous sommes beaucoup développés depuis l'avènement du Prince Albert II qui soutient vigoureusement la Recherche Scientifique en Principauté.

Le CSM comprend trois départements, qui interagissent ensemble. Un département est consacré à la biologie marine, spécialisé sur la recherche sur les coraux. Un département de biologie polaire étudie le comportement de certaines espèces animales (manchots) confrontées à la raréfaction de la banquise polaire. Le dernier département, de biomédecine, regroupe des activités de recherche de laboratoire appliquées aux patients, (particulièrement en oncologie et sur les maladies transmissibles), et une activité de santé environnementale qui est reconnue par l'OMS puisque le CSM est un Centre Collaborateur.

Ces trois départements ont trois particularités. Nous souhaitons tout d'abord favoriser la recherche transdisciplinaire entre les trois départements. Ensuite, toutes les équipes de recherche ont une forte préoccupation environnementale et, enfin, les différents départements entretiennent tous des partenariats prestigieux avec les meilleures universités du monde et des centres de recherche d'excellence.

Vous êtes spécialisé dans les études des écosystèmes côtiers coralliens. Pouvez-vous nous faire un bilan de ces études ?

Les deux équipes qui travaillent sur la biologie des coraux ont une expertise reconnue internationalement qui conduit le CSM à être parmi les cinq meilleurs laboratoires du monde spécialisés dans la biologie du corail. La contribution scientifique de l'équipe biochimie du corail a permis de mieux préciser comment le corail assure la formation de son squelette, quels sont les « outils » mis en place lors de l'évolution pour assurer cette calcification. Ces recherches sont applicables en partie à la calcification osseuse chez l'homme.

L'équipe écologie du corail s'attache elle, à étudier les relations existant entre les coraux et les micro-organismes associés (bactéries, virus, algues...), car le corail tout comme l'homme est un animal symbiotique.

Les deux équipes étudient aussi comment les coraux répondent aux changements environnementaux (acidification et réchauffement des océans, etc.)



La situation est-elle urgente ?

Les récifs coralliens couvrent moins de 0,2 % de la surface des océans, mais hébergent environ 30 % des espèces animales et végétales marines connues à ce jour, les protégeant des prédateurs et leur servant de « garde-manger » !

Or, pendant la vague de chaleur survenue en 2016, la Grande Barrière de corail australienne a subi une véritable « hécatombe » et environ 30 % du vaste ensemble est mort. Sous la pression de facteurs comme le réchauffement, les coraux stressés expulsent les algues avec lesquelles ils ont une relation symbiotique qui leur donne leur couleur et leur énergie et dépérissent. Ce dépérissement corallien (blanchiment) a provoqué des changements radicaux dans la variété des espèces hébergées par les récifs et seules quelques espèces durables ont survécu.



Comment faire pour améliorer la situation ?

Pour éviter ce désastre environnemental et sociétal, on peut proposer deux types de solutions :

Tout d'abord, lutter contre le réchauffement climatique, dû en grande partie à l'émission des gaz à effet de serre, et vous savez combien la Principauté, qui ambitionne d'atteindre la neutralité Carbone, est active sur ce plan.

Le GIEC a prévu pour la fin du siècle, que si le réchauffement est de 1,5 °C, 70 à 90 % des récifs coralliens existants disparaîtraient, alors qu'avec un réchauffement de 2 °C, la quasi-totalité serait anéantie ! Il est donc urgent d'agir pour la planète, de renoncer aux énergies fossiles et d'avoir un comportement éco-vertueux !

La deuxième solution est d'acclimater, de cultiver, et de favoriser le développement de certaines variétés de coraux qui pourraient survivre malgré les perturbations environnementales que nous connaissons. Il existe au sein des coraux une grande diversité génétique et certains clones pourraient s'adapter et résister aux agressions environnementales, il faut donc identifier et mieux connaître ces « super-coraux », et le CSM travaille dans ce domaine.

Les effets des changements climatiques sur la barrière de corail ont-ils des impacts socio-économiques ?

Les impacts socio-économiques risquent d'être énormes. Il ne faut pas oublier que les récifs coralliens constituent une ressource économique majeure pour plus de 500 millions de personnes à travers le monde et surtout dans les pays en voie de développement et il est admis que la valeur écosystémique des récifs est d'environ 30 milliards d'euros par an. Certains prévisionnistes qui envisagent des « scénarios catastrophes » prévoient que si à la fin du siècle la température moyenne a ainsi augmenté de 5 °C, le niveau des océans monterait de 2 m, on perdrait 2 millions de kilomètres de terres habitables ce qui conduirait au déplacement de 200 millions de personnes !

Some Investments are simply better than others.
Our job is to find them.



What's NEW

Woo, fine food & healthy drinks

C'est rue Princesse Caroline que le restaurant Woo a décidé d'ouvrir ses portes il y a tout juste 1 an. Le concept? Retourner à une alimentation saine, équilibrée et consommer des produits de saison. Petite entreprise familiale, le Woo propose uniquement des produits frais, bio et locaux.

Ouverte du lundi au vendredi, de 7h30 à 18h, cette petite cantine bio, comme aime l'appeler l'un des dirigeants, offre une carte qui évolue au gré des saisons. Très engagé en faveur de l'écologie, Woo Monaco est également signataire du Pacte pour la transition énergétique. « C'est important pour nous de montrer l'exemple et d'avoir une démarche 100 % écologique », confie la gérante. Attirés par le concept, les clients se sont multipliés en quelques mois. « Jusqu'à présent, nous proposons de la vente sur place ou à emporter. Les clients sont satisfaits et reviennent régulièrement. Pourquoi pas, à terme, ouvrir un deuxième restaurant Woo encore plus grand? Ça serait super! »

Avis aux amateurs...

Woo Monaco
4 rue Princesse Caroline
T. +377 97 98 09 33



Monaco coaching concept, une solution complète et atypique

Avec plus de 22 ans d'expérience, Laurent Devivi a su, tout au long de sa carrière appréhender les demandes et besoins de chacun. Après plusieurs expériences en France, à Monaco et au Maroc, il a décidé de faire son retour en Principauté avec un nouveau concept.

Créé en mai 2018, Monaco coaching concept offre de nombreuses solutions sportives afin d'améliorer le quotidien de chacun. Que vous soyez professionnel ou non, à la recherche de performance ou simplement de bien-être, plusieurs pôles sont à votre disposition. Le premier, dédié aux enfants entre 3 et 9 ans est axé sur le développement de la motricité. Le second, basé sur la performance, s'adresse à toute personne ayant un objectif sportif. Mais ce n'est pas tout. Laurent Devivi, co-fondateur de Monaco Coaching Concept, a su appréhender les maux de chacun. Ces derniers peuvent parfois jouer un rôle important dans la vie de tous les jours, notamment au travail. C'est pourquoi il a développé un pôle « entreprise ». « Nous voulons améliorer la qualité de vie au travail en luttant contre la sédentarité. Grâce à certaines solutions que l'on met en place au sein de l'entreprise qui fait appel à nous, on arrive à avoir une meilleure cohésion, à réduire le taux d'accident de travail et d'absentéisme, et plus généralement à avoir des collaborateurs plus performants », s'explique-t-il. L'objectif étant d'avoir une vision et une solution globale. Pour ce faire, Monaco coaching concept réalise, sur la base du volontariat, « un audit avec des tests, des bilans physiques, psychologiques et physiologiques. Ils permettent d'avoir une cartographie de chaque personne. Une fois ce bilan réalisé avec chaque collaborateur, nous pouvons proposer des solutions adaptées à chacun. » L'entreprise bénéficie ensuite d'un compte rendu, prend connaissance des axes sur lesquels elle peut travailler afin d'améliorer la qualité de ses services. Une solution gagnante-gagnante. Laurent Devivi n'a qu'une seule devise : « le sport est la seule activité humaine qui fait gagner du temps à la vie tout en l'améliorant. »

laurent.devivi@monaco-coaching-concept.com
www.monaco-coaching-concept.com
T. 0658775435



Chanel ouvre une double boutique à Monaco



Destination de luxe et escale privilégiée de shopping, la Principauté de Monaco accueille depuis le mois d'avril une double boutique CHANEL, dédiée à la mode et à l'horlogerie-joaillerie. Deux adresses conjointes et réunies dans un nouveau complexe : le One Monte-Carlo. CHANEL a choisi de présenter deux facettes de la Maison, chacune avec son identité propre, dans un ensemble architectural original, accessible par deux entrées distinctes. Unique et double à la fois, sa structure se découpe en espaces et niveaux asymétriques, tour à tour indépendants ou communicants.

Côté horlogerie-joaillerie, en arrière-plan des écrans de présentation, d'immenses rideaux tissés par la Maison Lesage préservent la confidentialité de l'espace. À l'inverse, de l'autre côté du bâtiment, les vitrines offrent une vue dégagée sur les collections de Prêt-à-porter et d'accessoires. Une différence de conception qui se transforme à l'intérieur de chaque boutique en une véritable complémentarité et une expérience de shopping inédite.

Inspirée par la quiétude et la douceur de vivre de la Côte d'Azur, la double boutique CHANEL de Monaco ouvre une nouvelle porte sur l'univers de la Maison. Son histoire y est racontée au travers d'une mise en scène moderne et ses codes livrés dans une lecture renouvelée, mais immédiatement identifiable.

**Boutique CHANEL Mode - One Monte-Carlo -
Place du Casino - Monaco T+ 377 93 50 55 55**

**Boutique CHANEL Horlogerie-Joaillerie - One Monte-Carlo - Promenade
Princesse Charlene - Monaco T+ 377 97 97 43 60**



Nouvelle distinction pour la banque CFM Indosuez Wealth Management

Pour la 3^e année consécutive, CFM Indosuez Wealth Management a été élue meilleure banque de Monaco par le magazine international Global Finance. Les experts de cette revue analysent la performance des banques sur la base d'informations issues non seulement des experts de l'industrie financière, mais également de chefs d'entreprises. Leurs critères d'analyse reposent notamment sur la croissance des actifs, la qualité des services à la clientèle, les partenariats stratégiques et l'innovation.

Cette récompense vient saluer la recherche d'excellence et d'anticipation menée par les équipes de CFM Indosuez Wealth Management et de l'ensemble du groupe Indosuez Wealth Management, au service de sa clientèle. Dotés d'une vision globale, les 3150 collaborateurs du groupe Indosuez Wealth Management, dont près de 400 basés à Monaco, apportent conseils avisés et services d'exceptions pour la gestion du patrimoine privé comme professionnel.

Avec près de 123 milliards d'euros d'actifs sous gestion (au 31 décembre 2018), le groupe Indosuez Wealth Management est l'un des leaders mondiaux de la Gestion de Fortune.

CFM Indosuez Wealth - 11 boulevard Albert 1^{er} - T. +377 93 10 20 00



▲ Siemens inaugure sa première agence à Monaco

Leader dans les métiers des infrastructures intelligentes, Siemens a inauguré, le 6 juin dernier, sa première agence à Monaco. Depuis plusieurs années, l'entreprise dessert de nombreux clients dans la région Côte d'Azur/Monaco, notamment des sites industriels (aéronautique civil et militaire, aérospatial, nucléaire, chimie, pharmaceutique, agro-alimentaire...), des centres hospitaliers, des cliniques, des maisons de retraite, des hôtels, des immeubles de luxe, des universités et lycées, des établissements publics du Ministère de la Défense ainsi que des plateformes logistiques. Cette nouvelle implantation est stratégique pour le groupe qui souhaite toucher de nouveaux clients et tisser des relations pérennes avec les entreprises de la Principauté.

Au total, ce sont 7 emplois monégasques qui ont été créés et Siemens prévoit d'ouvrir prochainement de nouveaux postes pour renforcer ses équipes.

Siemens - 9 avenue des Papalins - T. + 377 99 90 73 94

BARAA lance sa collection Spring-Summer 2020 avec une capsule homme au Nikki Beach Monte-Carlo

BARAA, marque monégasque responsable, s'est fait connaître en relançant la mode du «Haïks», ce tissage traditionnel du lin, au travers de vêtements féminins aériens et épurés. Ce sont les mêmes tissages qu'elle réalise avec une sélection d'artisans qui habillent désormais l'homme. Des coupes modernes, une ligne épurée, une simplicité qui laisse la part belle à la matière et des teintes pastel composent une mini-collection masculine conçue autour du pantalon, du bermuda, de la chemise, de la blouse... La capsule homme est surtout et avant tout conçue pour l'élégance, comme l'explique la créatrice Baraa Ben Boubaker Gouillou. «C'est la personne qui doit briller à travers le vêtement et non le contraire.» C'est au Nikki Beach Monte-Carlo, le samedi 13 juillet 2019, que BARAA a présenté sa collection Spring-Summer 2020 avec pour la première fois cette capsule homme, et ce devant une foule nombreuse réunie autour de la célèbre piscine installée sur le toit de l'Hôtel Fairmont Monte-Carlo.

Baraa - 33 rue Grimaldi - Monaco



WELCOME TO THE SNEAKERS' WORLD

*Bienvenue dans un monde de sneakers



Courir Monaco
C.C. Carrefour Fontvieille
2 avenue Albert II
98000 MONACO

Courir Nice Etoile
C.C. Nice Etoile
24 avenue Jean Médecin
06000 NICE



Visit our Monaco store, 7 Av de Fontvieille • Nice Cap 3000 • Nice Etoile or discover more at aldoshoes.com

L'Aviation civile monégasque entre dans l'ère numérique



Le 3 juin dernier, la Direction de l'Aviation civile et Air Space Drone ont présenté en avant-première à Monaco le programme FlySafe. Ce système UTM (Unmanned Traffic Management) permet d'identifier et de suivre tous les vols de drones qui auront été autorisés à voler en Principauté et d'accompagner l'Aviation civile monégasque dans l'ère numérique. La Principauté devient ainsi l'un des seuls États à posséder un système de gestion des aéronefs sans pilote. En présence de Samy Touati, Secrétaire Général du Département de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, représentant Marie-Pierre Gramaglia, Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme et de Frédéric Genta, Délégué Interministériel chargé de la Transition Numérique, mais aussi de représentants de l'Organisation de l'Aviation civile internationale, de la DGAC française, de l'Agence Européenne de la Sécurité Aérienne et d'Eurocontrol, la presse a assisté à l'utilisation de cet outil innovant au Ministère d'État. Une simulation en direct d'une livraison par drone d'un colis de l'Héliport de Monaco sur un navire au large du port de Cap d'Ail avec passage de frontière et changement d'espace aérien avait été organisée.



Première livraison de colis par drone en Principauté

Dans le cadre du salon Ever Monaco, S.A.S. le Prince Albert II, S.E. M. Bernard Fautrier, Vice-Président de la Fondation Prince Albert II et Jean-Luc Delcroix, Directeur de La Poste Monaco, ont assisté à la première livraison d'un colis postal par drone. L'appareil a décollé depuis le bureau de Poste de la place du Campanin à Fontvieille, pour se diriger vers le parvis du Grimaldi Forum, commandé par un opérateur de la société Mc Clic. Après quelques minutes de vol, le Prince Souverain et les personnalités présentes ont pu assister à l'atterrissage et à la livraison de ce colis symbolique contenant des barbajuans. « Je suis satisfait que ce premier "vol postal" se soit parfaitement bien déroulé » s'est réjoui Monsieur Delcroix à l'issue de la démonstration. Une initiative que les services de La Poste Monaco souhaiteraient, à terme, développer en Principauté.

Le Bar Américain de l'Hôtel de Paris Monte-Carlo sacré meilleur Bar d'hôtel de l'année



Lors de la seconde édition des European Hotel Awards 2019 organisée par le magazine Références Hôtelières-Restaurateurs International, Le Bar Américain, bar mythique de l'Hôtel de Paris Monte-Carlo, a été élu « Bar d'hôtel de l'année 2019 ». Une belle récompense pour l'Hôtel de Paris Monte-Carlo qui vient d'achever sa métamorphose. Imaginé avec le cabinet d'architecture intérieure David Collins Studio, le Bar Américain a séduit tant par son élégance que par sa personnalité intemporelle, parfaitement recréée à l'issue de sa rénovation en 2018. Mobilier rehaussé de cuirs aux tons chauds et nouvelle terrasse avec point de vue unique sur la Place du Casino et la mer perpétuent depuis 1929 un lieu si particulier où se côtoient locaux et VIP internationaux. Dans les musts : Caves à cigares, cognac prestigieux et musique live tous les soirs.

Hôtel de Paris Monte-Carlo - Place du Casino - Monaco - T. +377 98 06 30 00



Présentation du projet de réaménagement du site balnéaire du Larvotto



Marie-Pierre Gramaglia, Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, et Jean Castellini, Conseiller de Gouvernement - Ministre des Finances et de l'Économie, ont présenté le projet de réaménagement du site balnéaire du Larvotto.

Une rénovation complète de ce site qui va permettre de :

- mieux protéger la plage des coups de mer avec la création de brise-lames placées entre les digues existantes, une solution moins invasive pour l'environnement et notamment pour l'herbier de posidonies situé à proximité;
- offrir des surfaces commerciales plus qualitatives et attractives avec une architecture contemporaine simple et épurée, signée par Renzo Piano, dans la continuité de l'extension en mer du Portier;
- élargir les espaces publics (plage, partie supérieure et partie haute).

Le projet prévoit plus de 15000 m² d'espaces publics sur la Promenade haute, avec des zones ombragées, des îlots d'arbres, une aire de jeux pour les enfants et une piste cyclable de plus d'un kilomètre.

Les travaux commenceront en octobre 2019 avec une fermeture complète de la plage jusqu'au mois de juin 2020 et une réouverture en juillet et août. Elle sera à nouveau fermée de septembre 2020 à juin 2021. La réouverture totale de la plage et des commerces étant prévue pour la saison estivale 2021. L'ensemble des aménagements sera terminé début 2022.

Fendi inaugure sa première boutique en Principauté

Située dans le nouveau complexe One Monte-Carlo, cette nouvelle adresse est un savant mélange de mobilier vintage et de pièces au design contemporain, agrémentée de magnifiques œuvres d'art. Sur la façade, de gigantesques vitrines révèlent une structure géométrique toute en transparence faite d'acier et de verre coloré. Semblable à la voile d'un grand navire, elle reflète habilement la lumière, et laisse entrevoir l'intérieur de la boutique, aménagée sur trois étages.

L'espace dédié aux collections hommes, situé au sous-sol, propose une ambiance qui n'est pas sans rappeler celle d'un « gentleman's club » avec des détails évoquant les armoires d'époque et les plafonniers en opale. Le plafond peint à l'aquarelle sert de décor à la collection de prêt-à-porter, une armoire rotative à l'intérieur en tissu et des rayonnages en bois abrite les petits accessoires et cachemires.

Fendi - One Monte-Carlo - Place du Casino - Monaco - T. +377 99 99 05 30



La Suite Carré d'Or de l'Hôtel Métropole Monte-Carlo reconnu comme étant la meilleure suite d'hôtel de Monaco

Le 8 juin dernier, les World Travel Awards ont annoncé les résultats de leur cérémonie annuelle de remise des prix et ont reconnu la Suite Carré d'Or comme la meilleure suite de la Principauté. Les World Travel Awards sont remis par les professionnels du tourisme et les voyageurs du monde entier. Cette distinction reconnaît l'engagement des établissements envers l'excellence et la qualité.

Serge Ethuin, directeur général, s'est félicité de cette distinction : « Nous sommes extrêmement fiers de la reconnaissance de cette suite unique conçue par Jacques Garcia. La première impression en entrant dans la pièce est l'extraordinaire vue à 180° que l'on a sur Monte-Carlo et son Carré d'or, avec le Casino, les jardins et la mer à l'infini : une expérience de l'hôtellerie de luxe sans précédent ! »

Hôtel Métropole Monte-Carlo - 4 Avenue de la Madone - Monaco
T. +377 93 15 15 15



PORTER HAUT LES COULEURS DE MONACO



Présent dans la Principauté depuis plus de trois décennies, Groupe Marzocco mobilise toute son énergie, sa passion de l'excellence, son expérience et ses compétences pour signer des projets d'exception qui participent à l'amélioration, l'embellissement et l'harmonie du cadre de vie à Monaco.



Crédit photo : © Philippe FITTE

ALEXANDRE MANILOFF

« UN BILAN TRÈS POSITIF DE CES 6 PREMIERS MOIS »

Président de la Jeune Chambre Economique de Monaco, Alexandre Maniloff a fait le bilan de ses six premiers mois de présidence. Satisfait, il nourrit tout de même d'ambitieux projets d'ici la fin de son mandat.

● Kevin Racle

Que faisiez-vous avant d'être Président de la Jeune Chambre Economique de Monaco ?

Je suis gérant et chef d'entreprise de la société Kromyk, une agence de communication et d'événementiel. Nous travaillons sur trois axes qui sont : la création de charte graphique, tout ce qui a trait à la déclinaison d'identité visuelle, l'impression sur les supports textiles et les objets publicitaires. Quand je parle d'événementiel, c'est uniquement du corporate afin d'apporter une plus-value à nos clients. Nous ne faisons pas d'événements privés.

Quand est-ce que vous avez intégré la JCEM ?

C'était il y a 5 ans déjà. J'avais envie de découvrir ce qu'il se faisait et ma femme m'a poussé à le faire. J'ai d'abord intégré la JCEM en tant que membre candidat dans la commission concours d'entreprise. L'année suivante, je suis devenu membre. L'année d'après, j'ai été nommé Directeur du concours, puis Vice-Président entrepreneuriat, avant d'être Vice-Président networking l'année dernière et Président de la Jeune Chambre Economique de Monaco cette année.

Devenir un jour Président était-il un objectif ?

Pas vraiment. C'était une continuité. Pour l'anecdote, la première fois que j'ai assisté à une assemblée plénière, ma femme m'avait accompagné. À l'époque, c'était ouvert à tout le monde. En rigolant, je lui avais dit : « Tu vois, un jour, je serai Président. » C'était de l'humour, mais au final j'y suis arrivé aujourd'hui. La Jeune Chambre Economique de Monaco a de vraies valeurs que je partage. C'est un engagement de tous les jours.

Quel bilan faites-vous de vos premiers mois à ce poste ?

Il y a trois axes majeurs sur lesquels nous travaillons : l'entrepreneuriat, le networking et la formation. Une chose est sûre, ces six premiers mois sont passés à une vitesse folle ! Avant de prendre la présidence, il peut y avoir une certaine forme d'inquiétude à savoir si on est vraiment capable de gérer une entité aussi longtemps, mais en fait, tout passe très vite. Chaque Président n'est pas là pour

tout révolutionner. Au contraire, il est là pour suivre une continuité et passer le relais afin que le prochain Président puisse continuer sur la même lignée. Si je dois faire le bilan de ces six premiers mois, je dirais qu'il n'y a que du positif. Nos équipes sont très soudées et permettent d'avancer beaucoup plus facilement sur de nombreux projets.

Si je prends l'exemple du pôle entrepreneuriat, il y a plusieurs événements incontournables maintenant comme « graine d'entrepreneur », le « concours création d'entreprise », « stratus week-end », « get in the ring » et les « trophées ». Depuis cette année, j'ai une équipe qui travaille et récolte des informations sur les dix dernières années afin de trouver des axes d'améliorations pour que les entrepreneurs que nous avons rencontré lors de nos événements puissent venir s'installer à Monaco.

Nous allons également avoir un comité stratégique qui va donner les grands axes de direction pour les cinq prochaines années.

Avez-vous des projets qui vous tiennent particulièrement à cœur ?

Chaque événement est important. Graine d'entrepreneur donne envie aux jeunes d'entreprendre. Lorsque nous allons dans les lycées, nous nous apercevons qu'après quelques heures de travail et d'échange, de nombreuses vocations voient le jour. C'est super important pour la JCEM.

Les trophées de l'entrepreneuriat clôturent l'année et présentent toutes les actions entreprises au cours des douze derniers mois écoulés. Cela permet aux gens de mieux comprendre ce que l'on met en place tout au long de l'année.

Que ferez-vous une fois votre mandat terminé ?

Je serai là pour épauler le futur président, lui donner des conseils, sans pour autant prendre une place trop importante. Je ferai partie du conseil d'administration aussi. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'être Président, ce n'est pas qu'un an, mais trois. Il y a l'année durant laquelle on suit le Président afin de comprendre son rôle et apprendre à ses côtés, l'année au cours de laquelle on est Président, puis celle où l'on transmet le flambeau. C'est un cycle.



GUILLAUME ROSE

« DEVENIR LE PRINCIPAL ORGANE D'EXPORTATION DE L'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS DE LA PRINCIPAUTÉ À L'ÉTRANGER. »

Récemment nommé Directeur Général Exécutif du Monaco Economic Board (MEB), Guillaume Rose livre son ressenti sur l'organisme et dévoile les objectifs du MEB, que ce soit à l'échelle de la Principauté, mais également à l'international.

● Kevin Racle

Le Monaco Economic Board (MEB) a fêté ses 20 ans il y a quelques mois, quel regard avez-vous sur les actions entreprises depuis sa création ?

C'est vraiment l'organisme qui manquait à Monaco il y a 20 ans. Il fallait une entité en charge de la promotion des entreprises et du tissu économique monégasques à l'étranger. C'est le double rôle du MEB. Il a également un rôle de club, qui est très important, il permet de dégager, à l'intérieur de la Principauté, les synergies entre entreprises monégasques. Lors de ma prise de fonction, j'ai ainsi trouvé un MEB parfaitement organisé, qui fonctionne très bien avec une équipe extrêmement motivée. C'est la force de cet héritage laissé par Dany Rubrecht et Michel Dotta qui m'a le plus frappé.

Plus de 500 entreprises sont membres du MEB. En quoi est-ce un avantage d'être adhérent ?

Les avantages sont multiples. Vous avez accès à l'ensemble des secteurs de l'économie avec la possibilité de rencontrer les autres entreprises membres dans le cadre de ce que l'on appelle « le Rendez-Vous des Adhérents », événement networking incontournable de la Principauté. Nous proposons aussi des conférences avec des économistes prestigieux. Nous aidons également nos entreprises dans leur développement à l'international, soit en accueillant des délégations d'entrepreneurs étrangers en Principauté soit en organisant des missions économiques à l'extérieur. Enfin, nous possédons une expertise dans la

promotion du tissu socio-économique monégasque et l'accompagnement pour aider à s'y insérer. Dans ce cadre, nous travaillons en étroites relations avec le Monaco Welcome Office. À partir de là, nous sommes les garants d'une entrée réussie dans l'écosystème monégasque.

Depuis votre prise de fonction, quelles ont été les évolutions que vous souhaitez aborder en priorité ?

Je veux vraiment axer notre progression sur une plus grande internationalisation et bénéficier de l'apport de synergies venant de la culture, du sport, du scientifique et de l'événementiel, qui sont produits à Monaco. L'association avec les « locomotives » qui font parler de Monaco à l'étranger comme les Ballets de Monte-Carlo, Cecilia Bartoli et les Musiciens du Prince, mais aussi l'ASM FC et la Roca Team, est très importante. À chaque fois que cela sera possible, il faudra s'associer avec ces locomotives.

Les réalités économiques de la Principauté sont-elles bien connues à l'internationale ?

Non malheureusement. Ça fait partie de nos challenges. La réalité économique du pays est mal connue. C'est pour nous un plaisir d'aller l'expliquer, de la détailler. Monaco, ce n'est pas que du rêve. C'est aussi du concret avec une place économique dans laquelle beaucoup de business peut se faire.

Vous présentez Monaco comme une passerelle vers les pays du sud et notamment l'Afrique. En quoi cette position stratégique est-elle importante ?

Elle est très importante, du fait des réalités physiques de la Principauté. Son exiguïté la conduit naturellement à être un « hub ». Nous avons ainsi à Monaco de nombreuses entreprises très performantes qui ont une connaissance exceptionnelle de l'Afrique et ce depuis longtemps. De plus nous sommes reconnus pour notre sérieux et notre stabilité. Ce sont des points forts sur lequel nous devons miser.

À long terme, quels sont les objectifs du MEB ?

Il faut avoir un plus grand rassemblement d'entreprises à Monaco. A terme, pourquoi ne pas avoir les trois quarts des sociétés implantées à Monaco, membres du MEB ? Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir puisque nous sommes à peine plus de 500. Il faut être le principal organe d'exportation et de coordination de l'ensemble des activités de la Principauté à l'étranger. C'est donc à la fois un rôle de club, qui doit être encore plus étendu, et en même temps un rôle de coordinateur de développement international, en collaboration et en suivant la volonté du gouvernement.



A terme, pourquoi ne pas avoir les trois quarts des sociétés implantées à Monaco, membres du MEB ? Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir puisque nous sommes à peine plus de 500.



VOTRE PARTENAIRE POUR BOOSTER VOS MARGES EN ACHETANT EN DIRECT DES USINES CHINOISES ET DÉVELOPPER VOTRE MDD.



« GPS Monaco Group est une centrale d'achat externalisée ultra compétitive et performante avec plus de 18 ans d'expérience. Grâce à nos services composés

d'experts, développez votre marché, achetez moins cher, créez des produits ou élargissez vos gammes. Avec GPS Monaco Group, optimisez vos achats ! »

Patrick Bogaerts, CEO GPS Monaco Group

NEWS: GPS MONACO GROUP RENOUILLE L'EXPERIENCE MB2019

RENCONTRONS-NOUS AU SALON MONACO BUSINESS 2019 !

PROFITEZ DE NOS CONSEILS D'EXPERT ET ASSISTEZ À NOTRE CONFÉRENCE SUR LE MARCHÉ CHINOIS.

Au travers de ses Marques ou de votre Marque Distributeur, vous propose des Services Sur-Mesure :

- SOURCING DIRECT EN CHINE
- INSPECTION QUALITÉ EN 48H
- AUDITS SOCIAUX DE NOS FOURNISSEURS - ICS / BSCI
- TRANSIT & CHAÎNE LOGISTIQUE
- MARKETING & PACKAGING

3

BUREAUX MONACO MARSEILLE (FRANCE) NINGBO (CHINE)

7.000

FLUX DE CONTENEURS GÉRÉS

250

DEMANDES DE SOURCING PAR MOIS

1.250

USINES QUALIFIÉES

+ 4,5 MILLIONS

PRODUITS IMPORTÉS EN 2018

TOP MARQUES 2019

Une édition couronnée de succès

Pour cette seizième édition, la première sous la houlette du nouveau Président délégué, Salim Zeghdar, Top Marques avait décidé de renouer avec ce qui faisait l'essence même de sa renommée : les supercars. Pari réussi.

● Kevin Raclé



Du 30 mai au 3 juin dernier, pas moins de 14 000 visiteurs se sont empressés de pousser les portes du salon afin de découvrir les nombreuses avant-premières mondiales : le très attendu Grand Tourer de McLaren, Zacaria, premier véhicule de F1 homologué pour la route avec un V12 de 700 chevaux pour 850 kilos et l'Azaris de Ferox, un véhicule à six roues, propulsé notamment par 4 moteurs électriques aux roues animées par une source d'énergie centrale, pour ne citer qu'elles. De quoi ravir Salim Zeghdar. « Je suis très fier du nombre de véhicules qui ont été lancés sur le salon, mais je le suis encore plus de par les réactions du public. Zacaria et Ferox venaient tous les deux d'Australie et ont été les stars de cette édition, tout comme la McLaren Grand Tourer. »

Une flotte impressionnante de superboats

Cette année, l'édition de Top Marques se voulait bien plus « green » que les précédentes. Une envie qui s'est retrouvée notamment dans la présentation d'un superboat 100 % électrique.

Expérimentez la puissance du silence. Tel était l'objectif de l'extraordinaire Eelex, un luxueux vaisseau électrique de l'armateur suédois X Shore. Capable d'atteindre des vitesses allant jusqu'à 40 nœuds pour une autonomie de 100 miles nautiques, l'Eelex est issu de l'imagination du fondateur de X Shore, Konrad Bergström. Il avait aussi fondé

Zound, maison-mère des casques audio Urbanears et Marshall. Ce pionnier, qui promet de faire oublier le bruit et la fumée pour une expérience de navigation unique sans vent, est une révolution électrique qui combine design et durabilité. Après une présentation couronnée de succès au Düsseldorf Boat Show plus tôt cette année, X Shore va ouvrir son premier centre d'essais annexe à Monaco.

À noter aussi la première mondiale du Bagheera 50 GTS, un concept conçu par King-Boat, basé à Saint-Tropez. Avec deux moteurs Mercury Racing de 1750 chevaux chacun, sa conception et son design unique au monde lui garantissent une parfaite stabilité

sur l'eau, grâce à son centre de gravité déplacé vers l'avant et sa double motorisation in-board placée au cœur de la structure. Ainsi conçu, le Bagheera 50 GTS 3500 HP annule l'effet d'envol.

L'édition 2020 est déjà en cours de préparation et devrait réserver plusieurs nouveautés. Une nouvelle partie entièrement dédiée aux voitures de sport classiques, des années soixante aux années quatre-vingt, ainsi qu'une plus grande part consacrée aux nouvelles technologies seront présentes.

Informations et réservations :
www.topmarquesmonaco.com





MONACO ^{#18} MONSIEUR

À l'occasion de la sortie de son numéro d'été, Monaco Monsieur a invité ses partenaires et amis, le temps d'une soirée, organisée à la brasserie de Monaco, en partenariat avec le Groupe Segond Automobiles. Retour en images...





SÉRIE DE PORTRAITS

Pour ce numéro de rentrée, Monaco Monsieur s'est invité dans l'intimité d'hommes qui marquent l'actualité de la Principauté. D'Hervé Ordioni, à Pierre Frolla, en passant par David Wigno, Gérald Moyne et Thomas Brezzo. Pour les découvrir, il suffit de parcourir notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



Invest on the most **BEAUTIFUL** and **EXCLUSIVE** SEASIDE CITIES

PUNTA DEL ESTE

MONTE CARLO



IRIS Real Estate has a long established realty experience in Monaco, and a strong network of contacts and services in Uruguay. Our customers are from all over the world and we communicate in many different languages. Whether you wish to buy, sell, rent or invest in Monte Carlo or Punta del Este, our professional and very experienced team will be able to offer you the best advice and personalized service.

SINCE 1923 - JEAN-PAUL BOISBOUVIER

IRIS
REAL ESTATE

HERVÉ ORDIONI

VISER JUSTE ET TENIR BON

H O

Directeur Général de la banque Edmond de Rothschild Monaco, Hervé Ordioni est un homme qui ne se fixe aucune limite. De Paris à Monaco, l'homme a toujours su faire les bons choix, ce qui lui a permis de placer l'entité monégasque comme l'une des plus importantes du groupe éponyme.

● Kevin Racle



Petit, Hervé Ordioni nourrissait beaucoup de rêve, « comme la plupart des enfants », sourit-il, mais il n'avait absolument aucune idée de ce qu'il ferait plus tard. Issu d'une famille nombreuse, c'est son père qui lui a donné le goût de l'effort. Ne sachant pas vraiment quel cursus suivre, le jeune homme s'oriente vers des études d'expert-comptable, ce qui lui vaut de faire son entrée à l'Université de Dauphine.

Pas vraiment convaincu, il change rapidement de trajectoire et se lance dans la gestion et les activités financières. Un choix qui s'avérera payant. Une fois ses études terminées, Hervé Ordioni ne tarde pas à faire sa première expérience professionnelle. « Je me suis retrouvé chez un agent de change à faire de l'arbitrage financier », se souvient-il. « C'était un métier dans lequel il y avait énormément de travail et de pression. On ne s'arrêtait jamais ! Toutes vos opérations doivent être enregistrées le jour même. Le lendemain, vous devez vérifier l'exactitude de toutes vos transactions et tant que tout n'est pas terminé, vous devez rester au bureau. Il nous arrivait de finir la journée à 2 heures du matin. » Après son service militaire effectué en Hollande, Hervé Ordioni est de retour en 1989 chez l'agent de change Scherlcher Prince. Entre temps, le métier a quelque peu évolué. « Nous avions perdu le monopole des transactions financières, mais nous avons gagné la possibilité d'avoir des activités plus commerciales. Cela m'a permis de me retrouver dans un tout nouveau département, celui de la clientèle privée. » Âgé de 26 ans, Hervé Ordioni découvre une nouvelle facette de son métier. Il intègre une formation en gestion de patrimoine et développe une spécificité en matière d'assurance vie qui va faire basculer sa carrière.

« J'ai intégré la banque qui me faisait rêver »

En 1992, Hervé Ordioni rejoint Rothschild & Compagnie Banque, à Paris. Un nouveau challenge qui pourrait en effrayer plus d'un, mais pas lui. « J'avais conscience que pour développer de nouveaux produits il fallait être dans une banque avec un grand nom. Il n'y en avait que deux qui me venaient à l'esprit : Lazard et Rothschild. J'avais donc pour ambition d'intégrer l'une de ces deux banques.

Ça a été chose faite avec Rothschild et 27 ans plus tard, je ne regrette aucunement mon choix », sourit Hervé. Avant d'en arriver là où il en est aujourd'hui, de nombreuses choses se sont passées. Il l'admet, « les premiers mois ont été très compliqués. Je suis arrivé dans un véritable tourbillon. » Trois ans après ses premiers pas au sein du groupe éponyme, la trajectoire d'Hervé Ordioni prend un nouveau tournant.



Dans le cadre de ses fonctions AMAF de Président de la Commission pour la Promotion de la Place Financière de Monaco, à l'Ambassade de Londres, avec S.E. Mme Genta, Ambassadeur de Monaco au Royaume-Uni

Arriver à Monaco par hasard, y rester à dessein

Hervé Ordioni n'imaginait pas quitter la capitale. Encore moins pour venir poser ses valises à Monaco. Un homme le fera changer d'avis. « Il y avait un projet d'ouverture d'une petite agence en Principauté. C'est Jacques Seydoux qui m'a vendu ce nouveau challenge », s'amuse-t-il à dire. « J'avais 31 ans à l'époque. Je me souviens très bien de

ce qu'il me disait : "Hervé, il faut y aller ! C'est un super défi. Monaco est une place internationale. Tu vas adorer. Tu es fait pour ça." Je l'ai écouté et je suis arrivé en Principauté en 1995 avec ma femme et mes enfants. » Là encore, les premiers mois furent compliqués. « Je voyais Monaco comme une place de tourisme, pas du tout comme une place de business internationale. J'avais tort ! C'était beaucoup plus développé que l'image que j'en avais.

Quand j'arrive à Monaco, je deviens patron d'une petite agence de trois personnes. Il fallait quasiment tout démarrer. » Déterminé, Hervé Ordioni réalise de grandes choses. En 1996, il regroupe l'activité avec celle du cousin la Banque de gestion Edmond de Rothschild, une entité plus grande. Chargé du développement et membre du comité de direction, il est à l'origine de nombreux projets. Sous son impulsion, Edmond de Rothschild Assurance et Conseil voit le jour, tout comme Edmond de Rothschild Gestion, bénéficiant d'un agrément pour la gestion de fonds commun de droit monégasque. Après de telles réussites, l'homme est nommé, dans un premier temps directeur général adjoint en 2008, avant d'être nommé directeur général en 2013. « J'ai complètement changé l'organisation de la banque. Nous avons développé plusieurs activités. Aujourd'hui, nous comptons presque 200

collaborateurs. Nous avons multiplié par 4 le résultat net. Nous sommes devenus une entité significative à Monaco et dans l'écosystème Edmond de Rothschild. C'était un de mes challenges ». Appelé par le Président M. Franzi de l'AMAF, il rejoint le bureau et préside la Commission de Promotion de la Place. « J'ai également eu la chance et l'honneur d'être décoré de l'Ordre de Saint Charles par S.A.S. Le Prince Albert II. C'est une vraie fierté. C'est une marque de reconnaissance qui oblige à se surpasser, » sourit-il.

« Mon souhait ? Passer plus de temps avec mes proches »

Père de 5 enfants, Hervé Ordioni aime par-dessus tout passer du temps avec les siens. « J'adore me retrouver autour d'une bonne table avec toute la famille. C'est quelque chose de très important pour

moi. » Les cadres photos sur son bureau l'attestent. « Chaque membre de ma famille y est présent. Mon épouse et mes enfants de 30 ans à 4 mois. Je serai toujours reconnaissant de les avoir à mes côtés. » S'il ne devait faire qu'un souhait, ça serait d'être encore plus présent pour eux. « Je suis passionné de tennis. J'ai envie de partager mes passions avec mes enfants. J'attends avec impatience que mon fils de 2 ans puisse tenir une raquette entre les mains pour qu'on puisse jouer ensemble. » Homme de conviction, Hervé Ordioni n'est pas du genre à douter. « On ne m'emmène pas là où je n'ai pas envie d'aller. Une chose est sûre, je n'ai aucune envie de quitter la Principauté. "Viser juste et tenir bon." C'est ma ligne directrice. Il faut savoir où on veut aller et ne pas se laisser parasiter par tout le reste. » Ce qu'il fait à merveille jusqu'à présent.



J'ai complètement changé l'organisation de la banque. Nous avons développé plusieurs entités. Aujourd'hui, nous comptons presque 200 collaborateurs. Nous avons multiplié par 4 le résultat net. Nous sommes devenus une entité significative à Monaco et dans la sphère Edmond de Rothschild.





DAVID WIGNO

CELUI QUI SAIT FAIRE
GAGNER LES AUTRES

Directeur général de «Dimension», un cabinet de conseil en stratégie de communication, David Wigno est un homme qu'il est préférable d'avoir à ses côtés. Tout au long de sa carrière, il a su aider les personnes qui faisaient appel à lui, et leur faire prendre, une autre dimension...

● Kevin Racle

Rien ne prédestinait David Wigno à une telle carrière. Petit (il le fût malgré son 1,97 mètre d'aujourd'hui), le jeune homme n'avait qu'une idée en tête, devenir journaliste. «J'avais 5 ans et je disais constamment à mes parents : "je veux présenter le journal télé."» Originaire d'Alsace, il passe quasiment l'intégralité de son enfance entre Menton, Monaco et Nice. «J'habitais à Menton, j'allais à la fac à Nice et je travaillais au McDo de Monaco pour payer mes études», se souvient-il. Après avoir réussi son baccalauréat économique, David obtient une maîtrise de science politique et un DEA de politique comparée en Europe. Jeune diplômé, il espère encore devenir journaliste, mais une rencontre va le faire changer d'avis. «J'ai toujours adoré la communication. J'ai eu un professeur en maîtrise de science politique qui avait fait une thèse sur la proximité entre les journalistes et les hommes politiques. C'est lui, Arnaud Mercier, qui m'a donné le virus de la communication politique.» Dès lors, plus rien n'allait être pareil.

Le choix du cœur

David Wigno a toujours été attiré par la politique. À 22 ans, il crée l'association niçoise des élèves de science politique. «Il fallait se montrer. Personne ne me connaissait. J'étais un peu isolé et hors des réseaux azuréens ou monégasques. Je n'avais aucun piston, mais j'ai toujours été très déterminé!» admet-il en souriant. Extrêmement timide plus jeune, il s'est totalement décomplexé avec les années. «Pour cela, travailler au McDo m'a fait le plus grand bien, c'est une vraie école pour vaincre la timidité et apprendre la valeur du travail.» Dans sa tête, l'objectif était clair : se faire recruter à la mairie de Menton. Pour se rendre visible, l'Alsacien accepte un petit job de contrôleur de recensement pour l'INSEE. C'était une mission de trois mois au cours de laquelle il se débrouille pour être dans le viseur du directeur de cabinet de l'époque. Une fois la mission terminée, David était dans l'obligation de trouver un autre emploi. À 24 ans, il entame une nouvelle expérience dans l'intérim bancaire à Monaco, mais deux appels téléphoniques ont tout fait basculer. David s'explique : «Un jour, je reçois un appel du DRH d'une banque à Monaco. Il me proposait un contrat très bien rémunéré. Le même jour, j'ai reçu un autre appel, cette fois-ci c'était le cabinet du député-maire de Menton qui me proposait un poste à la communication. C'était deux fois moins bien payé, mais je n'ai pas hésité une seule seconde. J'ai accepté la proposition du député et j'ai commencé à la mairie de Menton.» Un pari qui aurait pu s'avérer risqué, mais David était sûr de lui. Sûr de la trajectoire qu'il voulait donner à sa carrière.



“

La victoire des autres m'a toujours rendu très fier. J'ai toujours adoré faire gagner des personnalités. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de faire de l'accompagnement de trajectoires, ma spécialité.

”

Aux côtés de Jean-Claude Guibal, il apprend à penser et écrire politique. Mais c'est en 2000, après avoir changé d'horizon et être passé dans le secteur privé, qu'il va apprendre encore plus. «J'ai débuté une nouvelle expérience au sein d'une belle agence de communication basée à Nice. Elle accompagnait de nombreuses collectivités et personnalités politiques de la Côte d'Azur. Depuis cette agence, je devais piloter les campagnes municipales et cantonales de mars 2001. J'étais responsable du développement. J'ai développé ma capacité de production et mon sens commercial sans pour autant perdre l'aspect politique de mon métier.» David supervise alors quatre campagnes électorales en France et les remporte toutes. «La victoire des autres m'a toujours rendu très fier. J'ai toujours adoré faire gagner les gens. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de faire de l'accompagnement de trajectoire personnelle, ma spécialité.»

Stéphane Valeri et la campagne de 2003, un vrai tournant

David Wigno est un homme qui sent comment gagner. «Mon approche? J'analyse ce qui est le meilleur pour la personne et je l'accompagne. Il faut avoir le recul nécessaire pour avoir une vision différente de la sienne», affirme-t-il. Ses qualités ont fini par taper dans l'œil de Stéphane Valeri qui le contacte en 2001 pour lui proposer un poste dans son agence de communication avec pour double mission de l'accompagner dans le développement de son entreprise et de l'aider dans sa démarche électorale. «En 2001, nous avons mis en place le mouvement qui allait conduire Stéphane Valeri à

la victoire aux élections nationales de 2003», se souvient-il. «C'était mon premier vrai moment fort en politique. J'aime participer à une aventure humaine. Chacun travaille dans une démarche collective. Il faut avoir du courage et constamment être impliqué. C'est ce que je retrouve constamment chez Stéphane Valeri. C'est un homme remarquable. Il a un sens politique, une implication personnelle et une vision de la chose publique exceptionnelle.» Mais en politique plus qu'ailleurs, il faut constamment se remettre en question. Un jour vous gagnez, l'autre vous perdez. David l'avait bien compris. En 2011, l'Alsacien décide de se lancer un nouveau défi. «Avant de me remettre en route pour les élections nationales de 2013, j'avais plusieurs clients que je souhaitais rassembler sous une même enseigne. Grâce à mon ami Bernard Prat, nous avons créé l'agence "Dimension Monaco". Cette dernière fonctionne comme un cabinet de conseil qui peut utiliser les méthodes de la communication, du marketing et de la publicité pour mener à bien un projet. Plus exactement, c'est un cabinet de conseil en stratégie de communication.»

«Avec la politique monégasque, c'est une longue histoire d'amour»

Au court de sa carrière, David Wigno a vécu plusieurs moments forts. En 2013, il est directeur de campagne de la liste «Horizon Monaco». «J'ai eu la chance d'avoir carte blanche et de pouvoir compter sur des soutiens stratégiques sans faille et j'ai pu compter sur mes collaborateurs. Cette victoire a été un autre grand moment, plus personnel. C'était extrêmement gratifiant!» se remémore-t-il.

«Avec la politique monégasque, c'est une longue histoire d'amour. J'adore les défis. Je pense que je suis en recherche permanente d'adrénaline professionnelle. Je déteste la routine, l'habitude, l'ennui, ça me fait horreur.» Quand on lui demande ce qu'il aurait voulu changer dans le déroulement de sa carrière, David Wigno répond instinctivement : «consacrer plus de temps à mes proches.» Père de deux enfants, il admet s'être impliqué énormément pour les autres en s'oubliant lui et surtout ses proches. «C'est difficile d'allier vie professionnelle, politique et vie personnelle. Je n'ai pas vraiment construit, pour le moment, ma vie personnelle de façon conforme à l'amplitude que je voudrais lui donner. Aujourd'hui, j'ai pour ambition de changer cela.» Passionné de ski, l'homme s'octroie des «minis-break» afin de décompresser de temps en temps. «Je suis du genre à partir le vendredi soir très tard et rentrer le dimanche soir. J'adore les belles villes culturelles telles que Florence ou encore Athènes. J'adore la musique et plus particulièrement la musique électro, la deep-house», sourit-il. Autodidacte, David Wigno nourrit encore de nombreux projets. «En politique il y a toujours une échance. Avec notre agence parisienne (Dimension Paris), nous préparons les municipales de 2020. Plusieurs collectivités et candidats font appel à nous. J'ai pour ambition de développer humainement la taille de notre entreprise, mais de viser très haut. Je veux faire de cette société, une agence encore plus reconnue et respectée à Monaco comme en France.»



GÉRALD MOYNE

UN ENTREPRENEUR DÉTERMINÉ

Fondateur de First Class et Monaco Réceptions, Gérald Moyne est un homme qui n'a pas peur des défis. Au début des années 2000, il a été à l'origine d'un engouement inattendu à l'époque, mais extrêmement recherché aujourd'hui, la location de terrasses durant le Grand Prix de F1 de Monaco.

  Kevin Racle

Le rendez-vous est pris dans les bureaux de First Class Monaco. Situés boulevard Albert 1er, les grandes baies vitrées de ses locaux dominent le port Hercule et la ligne de départ du rendez-vous le plus mythique de la saison : le Grand Prix de Formule 1 de Monaco. Un détail pas si anecdotique pour ce Parisien de naissance qui a fait de la location de terrasses durant le GP de F1, une spécialité. Pourtant, rien ne le prédestinait à une telle carrière. Fils d'un créateur de parfum, Gérald a beaucoup voyagé durant son enfance. « J'ai une culture assez cosmopolite pour avoir suivi mes parents dans plusieurs d m nements en Europe ». « J'ai aussi rejoint tôt la Jeune Chambre Internationale pour y occuper la Vice-Présidence mondiale. Cette expérience m'a considérablement ouvert l'esprit. »

Après avoir obtenu son baccalauréat à Munich, en Allemagne, le jeune homme décide de ne pas retourner à Paris et fait ses valises, direction Nice, pour continuer son cursus en économie, puis terminer par une licence de communication. «   l'époque, en bon petit parisien je ne pensais pas pouvoir trouver un travail à Nice. J'imaginai encore moins venir en Principauté pour y créer une entreprise. Pour moi, Monaco c'était un lieu parfait pour les sorties et les vacances.  a s'arrêtait là, » sourit-il. La suite lui donna tort.

Un entretien qui change tout

Parfois, le hasard fait bien les choses. Gérald se souvient. « Début des années 90, ma mère m'a montré une annonce pour un emploi à Monaco. C'était une agence de publicité réputée qui cherchait un commercial. Je suis all  à l'entretien sans grande conviction. Au final, tout s'est très bien passé et j'ai décroché le poste. » Pendant sept ans, Gérald Moyne est chef de publicité puis Directeur commercial au sein de l'entreprise Epi Communication. Un challenge excitant si l'on en croit le principal intéressé. «   l'époque, c'était un milieu très porteur. Tout passait par les

supports papier. C'était un régal de vendre des espaces publicitaires et la touche créative du PDG de l'époque ; Italo Bazzoli nous permettait d'offrir aux clients les plus belles publications de Monaco. »

Au fil des années, l'engouement pour la presse papier s'essouffait et Gérald s'en rendait bien compte. Lui qui a toujours eu pour première volonté de créer une entreprise. Il a d'ailleurs lancé le 1 r Concours de Création d'entreprise de la Jeune Chambre Economique qui perdure plus de 25 ans après son lancement.

« La communication événementielle devait prendre de l'ampleur. C'était indéniable. Pour autant, ses collaborateurs ne souhaitaient pas vraiment s'orienter vers ce domaine.  a a sûrement été une chance pour moi », admet-il avec le recul. Si aujourd'hui, la moindre terrasse avec vue sur le circuit le plus mythique de F1 est extrêmement recherch e, à l'époque, c'était loin d'être le cas. Gérald Moyne fait partie de ceux qui ont contribué à cette évolution.

Un pari os , mais gagnant !

Toujours chef de pub chez Epi, Gérald va faire son premier contact avec le monde du Grand Prix. « Nous avions deux bureaux séparés quand mon PDG m'a proposé de louer un appartement dans le même immeuble sur le port pour regrouper les services. En échange, il fallait amortir le loyer en le louant pour la semaine de la F1. Il y avait une vue splendide sur le circuit. Je n'ai pas hésité et j'ai accepté. » La première année, Gérald trouve quelques petits groupes. La deuxième année, les petits groupes se sont multipliés et l'espace manquait pour accueillir tout le monde. Il fallait trouver une solution. « Je suis descendu voir les voisins pour leur demander si ça les intéressait de me louer leurs terrasses. C' tait 1999. C'est comme ça que tout a commencé. Les propriétaires ont su ce que je faisais et ils sont venus me voir les uns après les autres. » Le pari était bel et bien gagnant. En fin d'année, Gérald quitte Epi Communication et décide de lancer First Class Monaco.

« J'ai aménagé jusqu'à 35 terrasses ! C'était l'explosion »

Lorsqu'il se lance, Gérard Moyne n'imagine pas une seconde l'engouement que ces terrasses allaient créer. « On avait plus besoin de trouver des emplacements que des clients », s'amuse-t-il à dire. « La première année, j'ai réservé 35 terrasses ! C'était l'explosion. À l'époque, on n'imaginait pas le travail que ça demandait. Après le Grand Prix, je pensais avoir perdu tous mes clients », sourit Gérard. « Il fallait une bonne dose d'inconscience tout de même pour faire cela. » Au fil des années, l'activité des terrasses s'est organisée et a été réglementée. Le Gouvernement et l'Automobile Club ont beaucoup œuvré pour encadrer et officialiser la profession et ceci a été très bénéfique.

First Class s'est aussi professionnalisé, le nombre de terrasses a été réduit pour offrir une qualité de service optimale et aujourd'hui, l'entreprise se place comme l'une des plus importantes dans son domaine.

« L'arrivée des écuries de Formule 1 et de leurs sponsors sur les terrasses a été un tournant important, nous avons beaucoup appris et progressé en travaillant avec eux. Il y a eu BMW, Toyota, Red Bull, McLaren, Mercedes, Renault. À partir de ce moment-là, nous sommes passés dans une autre dimension. Nous avons acquis une certaine réputation et un savoir-faire dont tous nos clients profitent aujourd'hui », se félicite le chef d'entreprise.

« En 2000 il nous suffisait de pousser un canapé sur le balcon pour accueillir les clients. Aujourd'hui il faut

“ En 2000 il nous suffisait de pousser un canapé sur le balcon pour accueillir les clients. Aujourd'hui il faut tout déménager, repeindre, moquetter, cloisonner, équiper les appartements en High-Tech. Nous sommes devenus un peu magiciens. ”

tout déménager, repeindre, moquetter, cloisonner, équiper les appartements en High Tech. Nous sommes devenus un peu magiciens. »

Depuis cinq ans maintenant, un nouveau département a été intégré à la société. Il s'agit de Monaco Réceptions, une entité qui gère tout ce qui a trait au service traiteur et à l'organisation de réceptions. « Je suis très fier de ce que nous avons créé. On travaille pour des administrations, pour des sociétés privées, pour des particuliers.

Notre cœur de métier a toujours été l'hospitalité privée qui consiste à monter des événements dans des lieux privés ou publics qui n'ont pas vocation première à l'événementiel. C'est ce que nous avons toujours fait sur le Grand Prix et Monaco Receptions nous permet de proposer plus largement ce concept durant toute l'année. Nous sommes en recherche constante d'endroits atypiques dans lesquels nous pourrions accueillir nos clients pour leurs réceptions. »

Un duo qui fonctionne parfaitement

Si First Class et Monaco Réceptions fonctionnent aussi bien, il le doit également à une personne, sa femme Jourmana. Un duo qui fonctionne depuis 20 ans. « J'ai connu ma femme au travail. Je travaille encore avec elle. Ça a été comme ça depuis le début. On partage énormément de choses ensemble. Il n'y a aucune raison que ça s'arrête. » Déterminé comme au premier jour, Gérard Moyne a toujours su faire preuve de discernement. S'il ne se voit pas raccrocher de suite, il imagine tout de même passer le flambeau.

« Je dois commencer à réfléchir à l'après. Ma fille travaille un peu avec nous », avant de conclure avec ce sourire qui le caractérise tant, « je vais peut-être en faire un peu moins maintenant. »



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
Prix indicatif 19,90€ la bouteille de 0,75 cl
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09

THOMAS BREZZO

UN HOMME
DE JUSTICE

Avocat inscrit au Barreau de Monaco, Thomas Brezzo a toujours eu un goût prononcé pour la justice. Homme de défis, il n'hésite pas à aller là où on ne l'attend pas. Élu au Conseil National en 2018, le Monégasque a également été nommé Président de la Commission de Législation au sein de cette assemblée.

● Kevin Racle

Rien ne prédestinait Thomas Brezzo à une telle carrière. Adolescent, il avait déjà un goût très prononcé pour la justice, mais ne s'imaginait pas faire avocat. « L'injustice a toujours été quelque chose d'insupportable pour moi, admet-il. Je voulais intégrer la Police, car rester derrière un bureau ne m'intéressait pas. Pour être lieutenant, il fallait obtenir un DEUG. Dans ce cas-là, autant avoir un DEUG de droit. Lorsque j'ai obtenu mon diplôme, je me suis dit "pourquoi pas continuer?" Et j'étais lancé,» sourit-il. Tout s'est fait naturellement. Ses premières expériences avec le métier d'avocat, il les fait lors de deux stages, auprès de Me Richard Mullet, à Monaco et surtout Me Frédéric De Baets, à Nice. «A la base, je ne devais rester que quelques semaines chez Me De Baets, mais ça me plaisait tellement que j'y allais dès que je n'avais pas cours à la fac. Après avoir touché

du doigt cette profession, devenir avocat était devenu une évidence pour moi.» Une fois sa Maîtrise et un Master II en poche, Thomas Brezzo prend la direction de la capitale, où il a l'opportunité de collaborer notamment avec Me Thierry Lacoste. Une expérience qu'il juge enrichissante. « Prendre de la distance nous permet voir ce qu'il se passe ailleurs et de mesurer la chance que l'on a de grandir à Monaco. »

Plus qu'un métier, une vocation

Deux ans plus tard, Thomas Brezzo est de retour chez lui, en Principauté. «Richard Mullet m'avait contacté pour me proposer un poste de collaborateur. J'avais 27 ans. J'avais le sentiment que c'était le moment de rentrer chez moi,» dit-il. Après deux ans de collaboration, le Monégasque s'installe comme conseil juridique. Une fonction qu'il va exercer, à son compte, durant sept ans.





On pourrait croire l'homme satisfait, mais il lui manque quelque chose. « Je voulais faire du contentieux. Pouvoir plaider mes dossiers ! » Une rencontre va alors bousculer son quotidien. « Un jour, j'ai croisé Me Thomas Giaccardi, avocat à Monaco, sur le port de Fontvieille. Nous avons discuté et il m'a dit que je n'avais rien à perdre à passer l'examen du Barreau. A 35 ans, avec un enfant, il fallait accepter de se remettre en question. Mais après tout, pourquoi pas et je l'ai écouté. Après un échec en 2015, j'ai été admis au Barreau de Monaco en décembre 2016. C'était un aboutissement. J'étais fier du chemin parcouru. » Sa première plaidoirie ? « Un moment très chargé d'émotion », admet-il. « J'ai passé des heures et des heures à travailler mon dossier. C'était un moment très particulier. L'erreur n'est pas permise, mais j'ai eu un bon résultat heureusement. » Deux ans plus tard, Thomas Giaccardi va encore bousculer la carrière du jeune avocat en lui proposant une nouvelle collaboration. « Thomas m'a proposé de le rejoindre au sein de son Etude et de m'associer avec lui. On a discuté quelques heures de notre vision du métier, on s'est serré la main et c'était parti. C'est une opportunité qui ne se refuse pas. Thomas m'a offert la possibilité de travailler autrement, au sein d'une équipe de 45 personnes, toutes de qualité. C'est une superbe aventure, avant tout humaine, et je ne peux que le remercier pour cela. » Dans un métier où la pression est constamment présente, Thomas Brezzo admet être pleinement épanoui. « Nous sommes là pour aider les gens. Certaines personnes jouent leur avenir. Il ne faut donc négliger aucun détail. Chaque dossier est important. Je suis quelqu'un qui a le goût de la justice. Je suis un passionné qui fait toujours tout à fond. »

D'avocat au Conseil National

Là encore, personne ne prédestinait Thomas Brezzo à une carrière en politique. Même pas lui. Personne, sauf Stéphane Valeri. Totalement comblé par son métier, l'avocat ne souhaitait pas forcément ajouter un nouveau chapitre à ce stade de sa carrière. C'était sans compter sur la force de persuasion de l'actuel Président du Conseil National. « Je suis arrivé en politique à un moment clé et assez naturellement. L'engagement public est assez présent dans ma famille. J'ai discuté de nombreuses fois avec Stéphane Valeri lorsqu'il envisageait de se présenter une liste aux élections de février 2018. Au fil des discussions, il m'a logiquement convaincu et j'ai fini par accepter d'être candidat, quelques jours seulement avant qu'il donne sa liste définitive. » C'était un nouveau défi à relever pour le Monégasque. Il allait devoir se confronter à une élection. Se confronter à un public. Il sortait totalement de sa zone de confort, mais là encore, il retient avant tout, l'aventure humaine. « Stéphane Valeri est un homme qui pousse tout le monde vers le haut. Travailler à ses côtés ne peut être qu'enrichissant. C'est une chance et une fierté » Nommé Président de la Commission de Législation et membre du groupe restreint de suivi des négociations avec l'Union Européenne, il s'est retrouvé au cœur des discussions relatives à un éventuel accord d'association. « C'est en grande partie ce qui m'a

motivé à me lancer en politique. On est à un tournant de l'histoire de Monaco. C'était important pour moi d'agir et notamment pour préserver l'avenir de nos enfants. Il n'y a aucun accord finalisé à ce jour. Il est primordial de conserver nos spécificités, car le modèle monégasque fonctionne parfaitement. Il ne faut en aucun cas le remettre en cause. »

Un homme de passion

Entre sa carrière d'avocat et celle d'homme politique, il ne reste pas beaucoup de temps à ce papa de deux enfants pour profiter de ses passions. Il l'admet, « c'est parfois difficile de concilier ces deux rôles. J'adore faire de la plongée et de la photo sous-marine, ça me permet de m'évader régulièrement et de ne penser à rien ou presque rien. Le temps d'un ou deux week-ends, je suis aussi commissaire de piste à l'Automobile Club de Monaco depuis 2000. J'officie en tant que chef de poste au virage du Tabac » Quid de ses projets ? Il admet ne pas savoir s'il se représentera en politique lors des prochaines élections en 2023. « Ma décision dépendra beaucoup de l'avancée des discussions au sujet de l'accord entre l'Union Européenne et Monaco. S'il n'y a toujours rien de signé, je pense que je me représenterai. Je suis une personne qui se donne toujours à 100 % dans ce que je fais. »



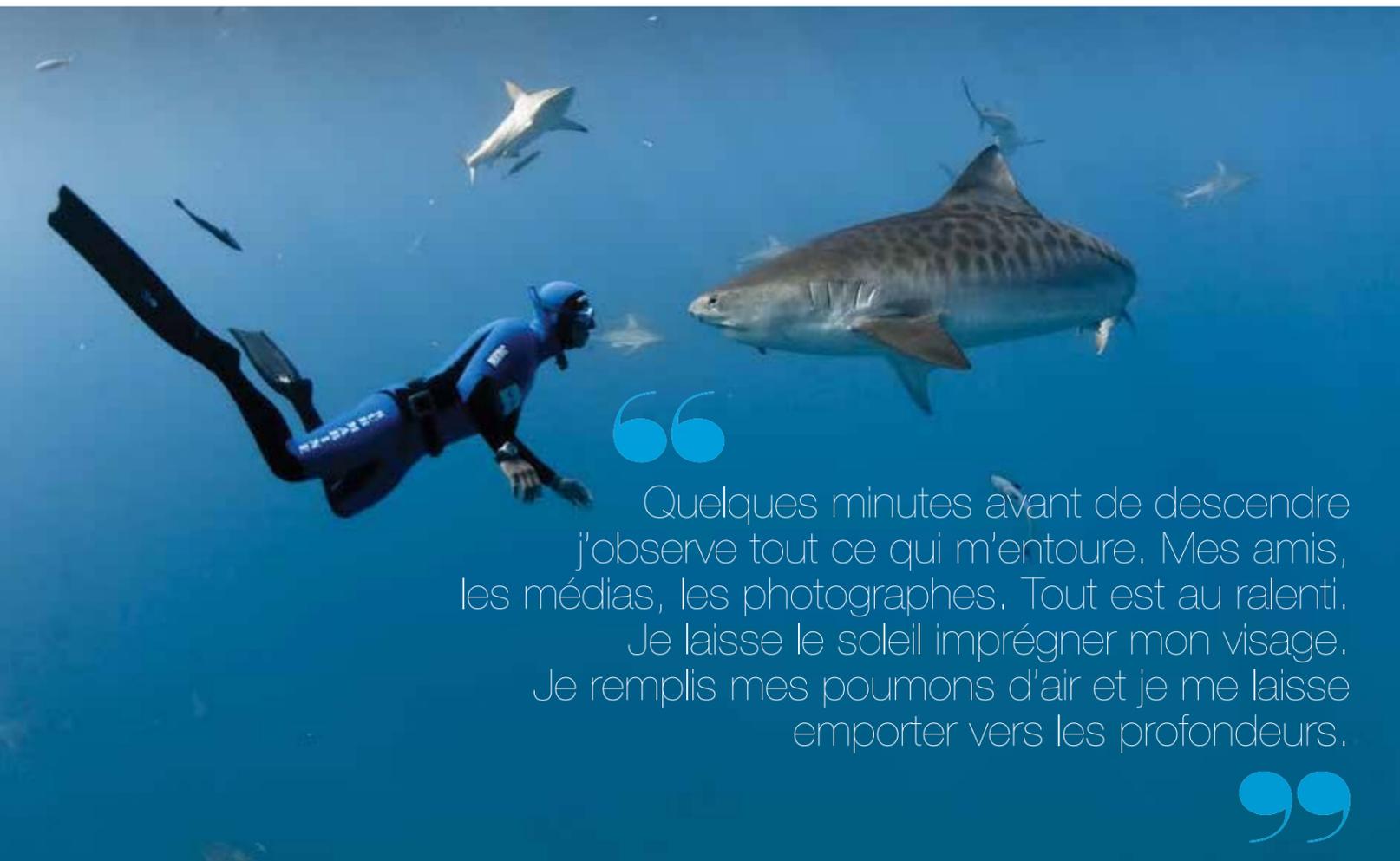
“ L'accord entre l'Union Européenne et Monaco ?
« On est à un tournant de l'histoire de Monaco. Il n'y a aucun accord finalisé à ce jour. Il est primordial de conserver nos spécificités, car le modèle monégasque fonctionne parfaitement. Il ne faut en aucun cas le remettre en cause. » ”

PIERRE FROLLA

LE TEMPS D'UNE APNÉE

Recordman du monde d'apnée profonde, Pierre Frolla est un homme passionnant. Un temps athlète de très haut niveau, il préfère aujourd'hui mettre ses capacités au profit de la protection de l'environnement et de l'apprentissage. Rencontre.

Kevin Raclé



“

Quelques minutes avant de descendre j'observe tout ce qui m'entoure. Mes amis, les médias, les photographes. Tout est au ralenti. Je laisse le soleil imprégner mon visage. Je remplis mes poumons d'air et je me laisse emporter vers les profondeurs.

”

L'histoire d'amour entre la plongée et Pierre Frolla a débuté très tôt. Depuis son plus jeune âge, il voit son père, membre de l'équipe nationale de chasse sous-marine, plonger. «Notre père nous a donné, à mon frère et moi, le goût pour la plongée en apnée. Au fil du temps, je me suis orienté vers la profondeur et le temps», explique Pierre. Son avenir? Il l'imagine dans une école, à donner des cours de sport. «Après avoir fait toutes mes classes à Monaco, je suis allé à la Faculté de Nice. Je savais déjà ce que je voulais faire : être professeur de sport, mais aussi professeur de plongée.» On s'en serait douté. Sportif dans l'âme, Pierre Frolla ne fait jamais les choses à moitié. Il voulait être le meilleur enseignant du monde. Il a finalement été le meilleur au monde tout court. «J'avais beaucoup d'avance sur les autres apnéistes de mon époque», se remémore-t-il. J'ai gravi les échelons très vite. Je réalise mon premier record de France en 1996. Derrière, j'enchaîne un deuxième, un troisième et un quatrième record de France. Deux ans plus tard, en 1998, je réalise un record de France, un record d'Europe et un record du Monde, la même année! Dès que je fais quelque chose, je le fais à fond! Je ne m'arrête jamais avant d'avoir réussi.»



Pierre Frolla devient en quelques années une référence dans son sport. Il mène en parallèle sa carrière de sportif de haut niveau et ses études à la Fac. «Il n'était pas question que j'abandonne les études. J'avais pour ambition de créer une école de plongée et je ne comptais pas laisser de côté cette idée parce que j'étais devenu sportif de haut niveau.» C'est chose faite en 2002.

Mettre ses qualités au service des plus jeunes

Cet apnéiste est un acharné du travail. Il ne laisse aucune place à l'inconnu. Il met toutes les chances de son côté pour réussir. En 2002, le Monégasque crée «l'École Bleue». Une sorte de rêve qui se réalise. Cette dernière propose aux enfants, dès 8 ans, des cours et stages afin de partir à la découverte, d'appréhender et de comprendre cette grande bleue qu'est la Méditerranée. Symboliquement, c'est à Monaco, au bord des plages du Larvotto que l'école ouvre ses portes chaque matin. Une véritable fierté pour Pierre. «L'école c'est l'une des choses les plus importantes pour moi. Je voulais vraiment rendre, d'une façon ou d'une autre, tout ce qu'on m'avait donné. C'est très important pour moi de transmettre ce que je sais. Tous les matins je suis ici. C'est un moteur pour moi.» Parallèlement, il continue les compétitions.

«À 7h, je partais à la chasse aux records du monde. À 14h, j'étais de retour dans mon école et je faisais des baptêmes de plongée. Je voulais vraiment garder les pieds sur terre et ne pas m'enfermer dans l'élitisme pur.»





Ne faire qu'un avec l'eau

Tout au long de sa carrière, Pierre Frolla a réalisé de nombreux records. Ces meilleures performances, c'est chez lui à Monaco, qu'il les a accomplies. De son premier record du monde en 1999 à son dernier en 2004, probablement le plus vertigineux. Il s'explique. «Avant de faire ce record du monde, j'ai eu une année de repos durant laquelle je me suis focalisé uniquement sur cet objectif. Quelques minutes avant de descendre j'observe tout ce qui m'entoure. Mes amis, les médias, les photographes. Tout est au ralenti. Je laisse le soleil imprégner mon visage. Je remplis mes poumons d'air et je me laisse emporter vers les profondeurs. Plus je descends, plus la pression est importante, mais je ne dois pas lutter. Je dois faire qu'un avec l'eau. Je dois devenir eau.

À 123 mètres, mes poumons font la taille d'une orange. Je ressens un écrasement extrême. Je récupère la balise et je remets mon corps en mouvement. Mes gestes sont simples. Il ne doit y avoir aucun parasite. Plus je m'approche de la surface, plus la lumière est intense. Une fois remonté, c'est une joie immense. Je félicite chaque membre de mon équipe. J'embrasse ma femme. La victoire n'a de sens que si elle est partagée.» À ce moment précis, Pierre Frolla ne sait pas que ce record sera son dernier.

S'investir encore plus dans la protection de l'environnement

Un évènement va bouleverser la vie de ce multiple recordman du monde. La mort de son meilleur

ami Loïc Leforme, lui aussi apnéiste. «Sa mort m'a fait tellement mal que je n'ai plus été capable de m'entraîner pour un objectif.

Je me suis remis en question. À partir de ce moment-là, j'ai embrassé à corps perdu le voyage et l'image.» Il met ses qualités d'apnéiste au profit de documentaire, réalise des images incroyables qui sensibilisent le monde entier. «C'est une des choses qui m'importe le plus aujourd'hui.»

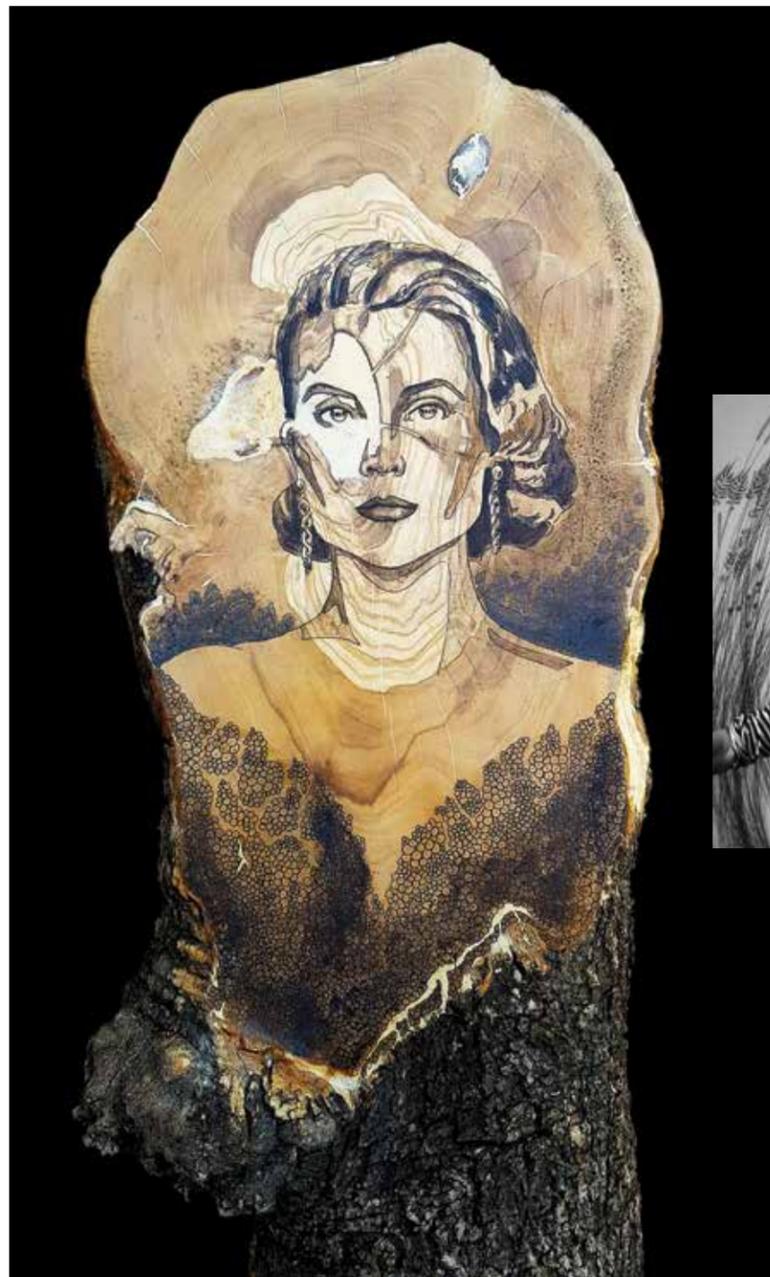
Si sa vie d'athlète de très haut niveau est derrière lui, il nourrit toujours de nombreux challenges. Le projet de sa vie? Réaliser un dessin animé. «Il faut sensibiliser les plus jeunes. Et quoi de mieux qu'un dessin animé pour le faire? C'est un projet compliqué, mais je n'abandonnerais pas.»

Comme il l'a toujours fait...



GEMLUCART

L'ART AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER



Lancé à Monaco par Philippe Lajoinie en 1973, le GEMLUC a pour particularité de lutter contre le cancer en récoltant des fonds, notamment grâce à la vente d'œuvre d'art. Focus sur deux artistes, membres de la communauté gemlucArt.



Yvon Kergal

Artiste peintre et illustrateur depuis plus de 40 ans, Yvon Kergal est de ces artistes à qui tout réussit. Styliste, créateur de mode, de jouets, de décors, de cartes postales, d'objets de décoration... Il est dans le mouvement et dans l'expérimentation. Pourtant, que ce soit dans ses portraits, ses œuvres abstraites, figuratives ou même en décoration, le travail de l'encre de Chine semble le fil conducteur de sa créativité. Appliquée au pinceau ou à la plume, l'encre de Chine est devenue sa technique de prédilection. La rigueur et la précision qu'elle impose se retrouvent, quelle que soit la technique utilisée, dans toute sa démarche artistique. Son travail sur les « portraits d'icônes » exposé tout récemment à Marseille démontre sa maîtrise de l'exercice. « Je travaille le portrait en plan serré, en commençant par le regard, primordial pour la véracité du sujet et l'expression de la personnalité ».

La Comtesse Helen Selikowitz Modini, grande amatrice d'art et découvreuse de talent, lui a lancé un défi pour la réalisation d'un portrait sur bois d'olivier dans le cadre de cet hommage rendu à la Princesse Grace au cœur de la superbe oliveraie du Cap Martin. Défi relevé avec brio pour cette œuvre offerte à Roquebrune-Cap-Martin.

www.yvon-kergal.com

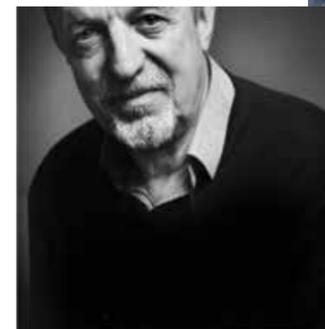
Jacques Renoir

Diplômé de l'École Louis-Lumière, il est d'abord assistant réalisateur de Roger Vadim, Claude Sautet, Pierre Granier-Deferre. Il participe à l'odyssée de la Calypso avec le commandant Cousteau. Photographe, il réalise aussi plusieurs reportages pour la télévision. Jacques Renoir est l'arrière-petit-fils du peintre Auguste Renoir. Atavisme oblige, après avoir exploré le monde de l'image animée, le cinéma (directeur de la photo et réalisateur), il se consacre depuis quelques années à l'image fixe, la photographie. Sa démarche est de « porter le Regard au-delà du regard », au-delà des apparences, telle Alice qui franchit le miroir.

La Beauté parfois se cache dans des endroits inattendus que l'artiste révèle. La Nature est infiniment créatrice! Apprendre à regarder et pas simplement se contenter de voir, c'est le parcours dans lequel il s'engage et s'exprime.

Jacques Renoir est fidèle au Gemlucart qui défend généreusement une grande cause, le cancer, cette plaie dont il fut lui-même affecté, et rescapé grâce aux considérables progrès accomplis par la recherche, mais qui a encore tant à faire...

www.jacquesrenoir.com



Ceuvre offerte par l'artiste au gemluc au profit de lutte contre le cancer.

➤ **PLUS D'INFOS : WWW.GEMLUCARTMONACO.COM**

- **LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS GEMLUCART 2019 - AUDITORIUM RAINIER III MONACO**
- **LE 19 SEPTEMBRE 12H : COQUETÈLE BUSINESS ART SEMI-PRIVÉ - UNIQUEMENT SUR INVITATION - INSCRIPTION : GEMLUCART@STRATEGEMONACO.COM**
- **LE 24 SEPTEMBRE 18-22H - NOCTURNE : COQUETÈLE ET REMISE DES TROPHÉES DU JURY GEMLUCART 2019**
- **LE 26 SEPTEMBRE 18H - COQUETÈLE, REMISE DU PRIX DU PUBLIC ET ÉMISSION PAROLES D'ARTISTES**
- **LES ŒUVRES SONT PROPOSÉES À LA VENTE POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER**



◀ TAG HEUER MONACO CALIBRE 12, SOYEZ UNE ICÔNE

Tout comme la ville éponyme et la course automobile qu'elle accueille, la Monaco Calibre 12 est la quintessence de l'élégance et du prestige avec une touche de vintage. Le premier chronographe automatique au monde est devenu un objet de légende après que Steve McQueen l'a porté dans le film de course hollywoodien « Le Mans » sorti en 1970. C'est la montre ultime pour ceux qui vivent la vie à 100 à l'heure. Lumières, caméra, ACTION!

La rentrée a sonné

L'heure est à la rentrée. Et pour celle-ci, les poignets de ces messieurs seront habillés des plus belles pièces horlogères. Classiques, rétro ou avant-gardistes, toutes trouveront grâce auprès de la gent masculine.

◉ Kevin Raclé

▶ JAEGER-LECOULTRE PERFECTIONNE L'ART DE LA MAÎTRISE MÉCANIQUE AVEC LA MASTER GRANDE TRADITION RÉPÉTITION MINUTES PERPÉTUELLE

Fort de près de deux siècles d'expertise horlogère, Jaeger-LeCoultre est passé maître dans l'art des montres à complications. La Master Grande Tradition Répétition Minutes Perpétuelle est équipée d'un système de timbres innovant qui fait renaître la sonnerie traditionnelle des anciennes montres de poche, et d'un nouveau boîtier, réédition d'un modèle intemporel qui gagne en modernité. Ce chronographe est le porte-étendard d'une nouvelle génération d'innovations en matière de sonnerie pour La Grande Maison. Son mouvement, le calibre 950 à remontage automatique, produit une mélodie à la fois belle et puissante. Un exploit tant ces deux caractéristiques extrêmement prisées semblaient incompatibles. Le cadran de la Master Grande Tradition Répétition Minutes Perpétuelle se décline en deux variantes : un grené argenté plutôt néo-classique et une version en émail guilloché translucide bleu profond, œuvre des artisans de l'Atelier des Métiers Rares.



▶ OMEGA SEASMASTER PLANET OCEAN ULTRA DEEP PROFESSIONAL, LA MONTRE DES ABYSES

Une carrure solide qui surprend par sa minceur. L'Ultra Deep prouve qu'une montre peut garder la ligne, même quand elle doit résister à des pressions extrêmes. OMEGA est parvenue à réduire son épaisseur à moins de 28 mm, sans sacrifier son exceptionnelle robustesse. Une véritable prouesse. Pour s'assurer que la pression imposée au boîtier ne dépasse pas les limites acceptables, l'OMEGA Ultra Deep a été soumise à de multiples simulations d'analyse à l'aide de la méthode des éléments finis. La coque pressurisée en titane grade 5 du Limiting Factor a nécessité le développement d'une nouvelle technique de forgeage de pointe et d'assemblage sans soudure. Le corps de la lunette, la carrure, le fond du boîtier et la couronne ont tous été façonnés à partir de chutes de titane utilisé pour la coque du submersible.



▶ BREITLING S'ASSOCIE À IRONMAN

La Breitling Superocean IRONMAN célèbre le partenariat avec IRONMAN et ses événements. Son boîtier en acier inoxydable de 44 millimètres abrite un cadran noir arborant le logo incontestable IRONMAN. Elle est présentée avec un bracelet en caoutchouc rouge Diver Pro III à boucle ardillon. Sa lunette tournante unidirectionnelle à cliquet est un élément essentiel pour les plongeurs afin de savoir le temps qu'ils ont déjà passé sous l'eau. Cette montre à remontage automatique fonctionne avec un Calibre Breitling 17, un mouvement mécanique automatique doté d'une réserve de marche de 38 heures. Elle est étanche à 1000 mètres. Le logo IRONMAN et la légende « ONE OF 300 » sont gravés sur le fond du boîtier de la Superocean Automatic 44 IRONMAN Limited Edition et accentuent son caractère d'édition limitée. Cette montre sera disponible en exclusivité sur l'e-commerce Breitling (Suisse, Royaume-Uni et États-Unis), dans certaines boutiques Breitling et sur place lors du championnat du monde IRONMAN, à Nice et du championnat du monde IRONMAN, à Kailua-Kona.

▶ RICHARD MILLE RM 37-01 KIWI, UNE COLLECTION BONBON SANS DÉTOUR

Avec sa collection bonbon, Richard Mille en met plein les yeux aux amateurs de montres. Les lunettes de la RM 37-01 Kiwi sont constituées de Carbone TPT, un matériau remarquable dont la finition unique est obtenue en superposant des centaines de filaments de carbone parallèles via un procédé automatisé qui modifie l'orientation de la trame entre chaque couche. Dans le cadran en titane, chaque sucrerie est peinte à l'acrylique et laquée à la main. L'effet « cristaux de sucre » a été obtenu grâce à de l'émail broyé et à du sable très fin utilisé pour les sabliers.



Les adresses

ET AUTRES PARADIS CACHÉS d'exception

DE MONACO TOP VOYAGES

Alors que la saison estivale touche à sa fin, Monaco Top Voyages propose trois destinations à découvrir en automne, en hiver ou au printemps prochain.

Partez à la découverte du Maroc, de Madagascar ou encore de l'Afrique du Sud et faites un voyage inoubliable grâce à leurs spécialistes de séjours et circuits sur-mesure.

Kevin Racle

Les riads du Maroc

Idéal pour des vacances en automne ou au printemps, le Maroc possède de nombreux atouts : destination moyen-courrier avec seulement 1h de décalage horaire, la région de Marrakech jouit d'un climat doux aux inter-saisons et offre de multiples possibilités d'activités et d'excursions. Une destination tellement dépaysante !

Pour vous, Monaco Top Voyages a sélectionné deux adresses d'exception.



Kasbah Tamadot fait partie du groupe Virgin Limited Edition dont le propriétaire n'est autre que Sir Richard Branson. Ce splendide riad est un havre de paix situé à 45 minutes de route au sud-est de l'aéroport de Marrakech, sur les contreforts des montagnes du Haut Atlas. Dans cette propriété de 28 chambres et suites, les maîtres mots sont luxe et calme.

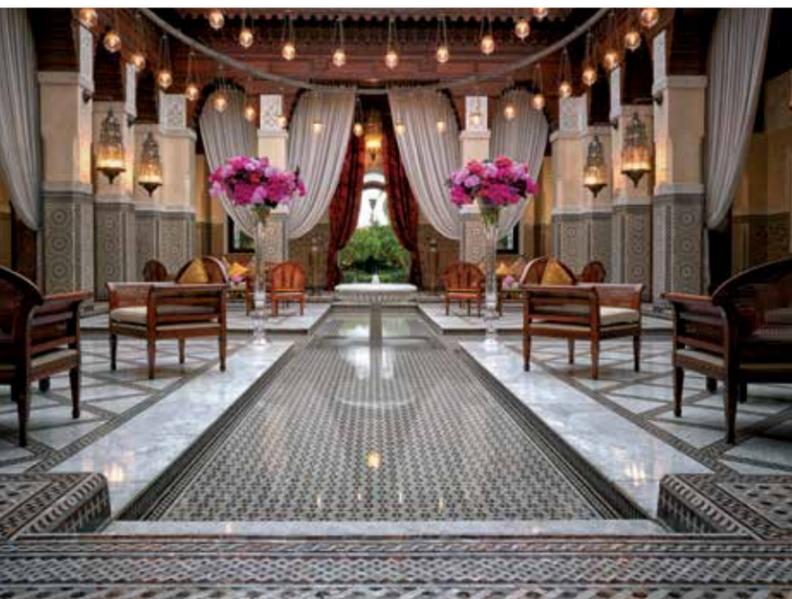
Kasbah Tamadot surplombe une vallée donnant sur le Mont Toubkal et sur des villages traditionnels berbères qui parsèment la région. L'hôtel en lui-même est un ensemble ravissant de cours carrelées et de jardins dont le joyau est la piscine à débordement. Où que vous portiez votre regard, vous découvrirez des œuvres d'art uniques, des portes et des plafonds finement sculptés, des tapisseries, et bien d'autres choses encore à mesure que vous explorerez le domaine.

Au centre Marrakech et de son animation, le **Royal Mansour**. Cet hôtel appartient à ces lieux rares dans le monde qui défient les codes de l'excellence. À quelques pas de la mythique place Jemaa El Fna, bat le cœur du prestigieux palace de Marrakech qui dévoile au voyageur son concept unique de médina dans la médina. Chaque espace est ici pensé comme un voyage des sens qui séduit intuitivement. Entrez dans l'histoire secrète et somptueuse de l'un des plus beaux hôtels du monde. Architecture traditionnelle, jardins foisonnants et riads au raffinement inouï : la conception de cet hôtel de luxe à Marrakech reprend les codes d'une médina traditionnelle où l'on prend plaisir à flâner et découvrir les délices qui réveillent tous les sens. Les chambres et les suites sont remplacées par des riads luxueux et les couloirs par des ruelles sinueuses. Né de la volonté de partager avec le monde l'art de vivre à la Marocaine, le Royal Mansour Marrakech propulse le voyageur dans un espace hors du temps où la confidentialité est le maître mot. Coupé de l'effervescence de la ville par la féerie du décor, l'esprit s'évade dans un univers de prestige où chaque détail vise la perfection. Écoutez, sentez, observez, vivez, vibrez... Laissez-vous porter par la magie d'un palace unique en son genre.

Time + Tide Miavana à Madagascar, un paradis caché

Vous rêvez de plage paradisiaque offrant la possibilité de réaliser des excursions insolites ? Un hôtel intime au service irréprochable ? Vous connaissez déjà les Maldives, les Seychelles et les Caraïbes ? Ou avez simplement envie d'une destination inattendue ? Monaco Top Voyages vous propose de partir à la découverte de Madagascar. Dépaysement garanti ! Monaco Top Voyages propose une escapade dans un sanctuaire insulaire isolé au cœur de l'océan Indien : Nosy Ankao, la plus grande des 5 îles d'un petit archipel situé au large de la côte Nord-Est de Madagascar. Sur l'île, l'hôtel **Time + Tide Miavana** est une parenthèse enchantée où le temps semble s'être arrêté. Pour y accéder, un seul moyen : l'hélicoptère. Il vous permettra de découvrir du ciel l'environnement encore préservé de l'archipel.

L'hôtel propose 14 villas d'exception, associant le bois et la pierre. Ici, les pergolas et ses toits de plages sont légion. Relaxe-vous et laissez-vous balancer au gré du vent dans des hamacs pour profiter de la vue sur l'océan indien à couper le souffle.





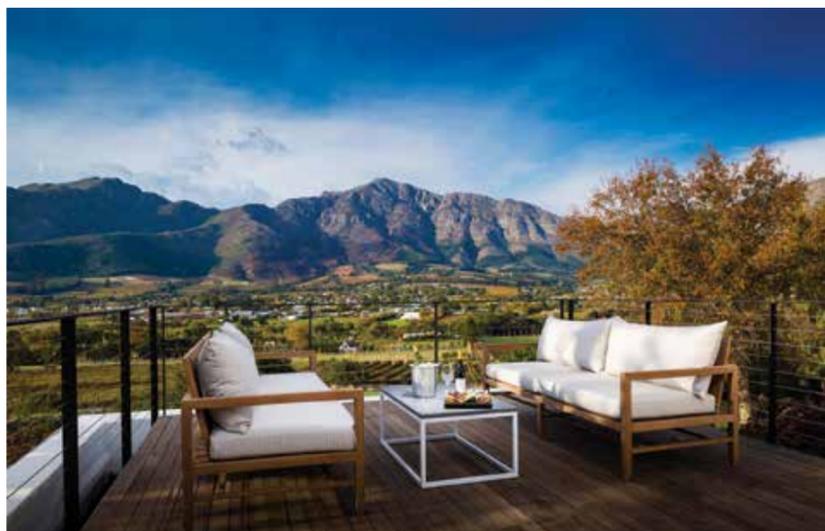
Route des vins et safari d'exception, bienvenue en Afrique du Sud !

Monaco Top Voyages propose de combiner deux régions d'Afrique du Sud : celle du Cap et de sa célèbre route des vins et la réserve privée de Sabi Sands située à proximité du Parc Kruger. Deux adresses appartenant également à Sir Richard Branson, groupe Virgin Limited Edition.

La Pointe de l'Afrique et la route des vins d'Afrique du Sud.

Mont Rochelle est un magnifique domaine de 26 chambres au cœur des vignobles situé à moins d'une heure de route de Cape Town, à Franschhoek, une ville viticole traditionnelle. Le temps de votre séjour, évadez-vous dans ce lieu pittoresque d'Afrique du Sud au pied de la chaîne de montagnes de Klein Dassenberg, relaxez-vous et vivez une expérience culinaire unique accompagnée de vins exceptionnels. La propriété de Mont Rochelle s'étend sur 39 hectares que vous pouvez explorer. Il y a deux restaurants, un confortable bar, un spa, une salle de sport et une piscine extérieure chauffée. Sans oublier un vignoble de 37 hectares et une cave à vin.

Dans les vignobles de Mont Rochelle, les raisins de Sauvignon Blanc, Chardonnay, Merlot, Shiraz et Cabernet Sauvignon sont cultivés. Ici, la dégustation de vins n'est pas occasionnelle - cela fait partie du quotidien. Avis aux amateurs!



Un safari inoubliable au cœur d'une des plus belles réserves privées.

Direction le bush et départ vers **Ulusaba** situé dans la fameuse Réserve de Sabi Sand voisine du Parc Kruger. Ulusaba est connu pour la qualité de ses safaris avec les Rangers les plus expérimentés du pays. À Ulusaba, chaque hôte doit s'attendre à un hébergement luxueux, à une cuisine et un service exceptionnels; Deux safaris par jour sont proposés avec votre ranger pour découvrir les « Big Five ». Emotions garanties !

Une formule tout compris pour un séjour des plus inoubliables au cœur de la savane africaine.



MONACO
TOP VOYAGES

Pour plus d'informations, contactez Monaco Top Voyages du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h 30

Grimaldi Forum Monaco - 10, avenue Princesse Grace - Monaco
T. +377 97 97 79 92 tourisme@mtv.mc

MM|78



Séjours balnéaires & thématiques

Croisières

Circuits accompagnés

Voyages à la carte

MONACO
TOP VOYAGES

Nos conseillers sont à votre écoute pour créer votre projet personnalisé partout dans le monde..

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30

+377 97 97 79 90 - tourisme@mtv.mc • Grimaldi Forum Monaco - 10, avenue Princesse Grace - Monaco

L'Audi Q5 55 TFSI e quattro

UNE HYBRIDE RECHARGEABLE SPORTIVE ET EFFICIENTE

Première des nouvelles voitures hybrides rechargeables d'Audi, la Q5 55 TFSI e quattro dispose de 367 chevaux et s'appuie, à la fois, sur un moteur à combustion et un moteur électrique. Avec ce modèle, la marque allemande passe à la vitesse supérieure en matière d'hybride.

Kevin Racle



Ce SUV hybride impressionne par ses performances. 5,3 secondes de 0 à 100 km/h. 239 km/h en vitesse maximale. Conformément à la norme pour les véhicules hybrides rechargeables, la consommation de carburant est comprise entre 2,1 et 2,4 L/100 km.

La Q5 55 TFSI est le premier véhicule à être doté d'une transmission intégrale avec technologie ultra combinée à un moteur électrique. Le contrôle intelligent du système de transmission intégrale fonctionne de façon prédictive, grâce à des capteurs et à l'analyse continue des données collectées sur la dynamique de conduite et le comportement du conducteur.

En gérant la transmission quattro avec l'Audi drive select, les conducteurs peuvent régler non seulement le caractère du moteur, mais aussi les priorités de la transmission intégrale afin qu'ils correspondent à leurs préférences. De quoi offrir une expérience de conduite inédite.

Plusieurs modes de conduite disponibles

Une fois installé derrière le volant de cette Audi, le conducteur aura la possibilité de configurer différents modes de conduite. L'objectif étant de parcourir une grande partie des trajets du quotidien en mode tout électrique.

Le Prédictefficiency assist adapte le comportement de récupération en roue libre en fonction de la situation. Le système décide si la voiture doit avancer en roue libre avec le moteur éteint ou récupérer de l'énergie cinétique pour la convertir en énergie électrique.

Le mode hybride est automatiquement activé. Dans ce mode, la charge de batterie est répartie de façon optimale pendant tout l'itinéraire afin de réduire la consommation de carburant.





Un design dynamique

L'Audi Q5 55 TFSI e quattro est dotée de nombreux équipements de série : phares LED, sièges sport, DIS avec écran couleur, affichage spécifiques électriques hybride et roue de 18 pouces avec jantes forgées cinq bras. Des détails sportifs du pack S line extérieur contribuent au look dynamique du véhicule : des pare-chocs avant et arrière S line, un diffuseur double à l'arrière et une calandre Singleframe au design unique, avec plusieurs éléments en chrome foncé.

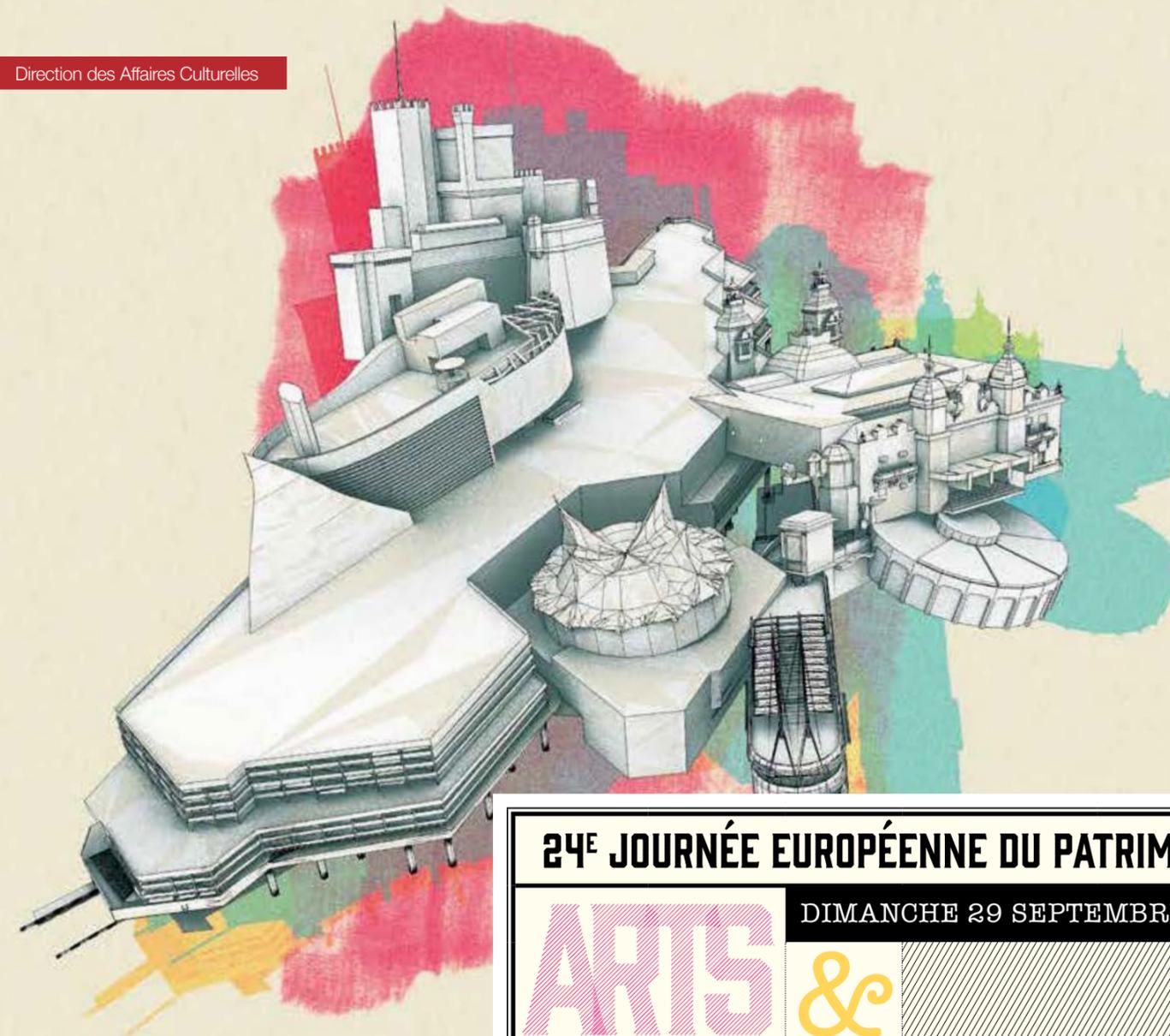
Charge rapide

2,5 heures. Voilà le temps qu'il faut pour charger intégralement la batterie au lithium-ion. Livré de série, le système de charge compact comprend des câbles pour une utilisation à domicile et sur des prises industrielles, une unité de contrôle, un indicateur LED et des fonctions de sécurité telles que le contrôle de la température et du courant résiduel. Grâce à l'e-tron Charging Service d'Audi, le conducteur aura accès à pas moins de 100 000 points de charge en Europe.

L'application myAudi offre aux clients une expérience encore plus détaillée. À l'aide de cette dernière, il est possible de contrôler le niveau de batterie, l'autonomie de son véhicule, lancer le processus de charge ainsi que le programmeur de charge et consulter les statistiques de charge et de consommation.

- AUTONOMIE ÉLECTRIQUE DE PLUS DE 40 KILOMÈTRES, JUSQU'À 135 KM/H EN CONDUITE ÉLECTRIQUE
- DOTÉ D'UN MOTEUR TFSI ET D'UN PUISSANT MOTEUR ÉLECTRIQUE
- CHARGE PRATIQUE GRÂCE AU SERVICE DE CHARGE AUDI E-TRON ET L'APPLICATION MYAUDI

Modèle à retrouver chez Audi Monaco - Groupe Segond Automobiles
15 Bd Charles III - MC 98000 Monaco
Tél : + 377 97 98 67 67



24^e JOURNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019

ARTS &

DIVERTISSEMENT

RENSEIGNEMENTS : INSTITUT DU PATRIMOINE +377 9898 9453



 **Gouvernement Princier**
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

VINCENT ABRIL

« L'OBJECTIF,
C'EST LE TITRE ! »



Après quatre années passées chez Bentley, le jeune pilote monégasque Vincent Abril a décidé de relever un nouveau challenge en prenant le volant d'une Mercedes AMG du team AKKA-ASP. Considéré comme l'un des favoris cette saison, il nourrit de grands espoirs et espère qu'une chose : le titre!

Kevin Raclé

Vous avez récemment changé d'écurie pour faire vos débuts à bord d'une Mercedes AMG du team AKKA-ASP. Que vous inspire ce nouveau challenge ?

Cela faisait quatre ans que j'étais chez Bentley. Je pensais avoir fait tout ce que je pouvais faire là-bas. Mon programme était un peu léger. Je voulais franchir un palier supplémentaire, participer à plus de courses et gagner des championnats.

Quel a été l'élément décisif qui vous a fait choisir ce team ?

C'est un tout. Ils ont soulevé le titre l'an passé et j'avais envie de rouler pour ce team. C'est une très belle occasion pour moi. On a fait des bons résultats avec Bentley, mais nous n'avons jamais gagné. C'est un championnat tellement compliqué, avec des écarts minimes. Nous avons souvent fini deuxième, mais il n'y a qu'une place qui m'intéresse. La première. Avec cette Mercedes-AMG GT3, je suis persuadé que nous pouvons l'obtenir. L'équipe est française. Je la connais depuis très longtemps. La transition a été assez facile.

Vous avez passé quatre saisons dans le camp Bentley. Quel est votre meilleur souvenir ?

Ma victoire lors du championnat 2015 restera mon meilleur souvenir. Cela m'a permis de me placer sur la scène internationale et d'avoir l'opportunité de rouler pour une grosse écurie. De là, j'ai signé mon premier contrat constructeur et j'ai lancé ma carrière. Les 24 H de SPA étaient également un moment très fort. Nous avons terminé deuxième à seulement dix secondes. C'était quelque chose!

Vous avez quitté l'écurie britannique et votre Continental GT3 que vous aviez développée pour une voiture que vous ne connaissez pas. C'est une vraie prise de risque, non ?

Pas tant que cela. Ça reste une voiture avec un volant et des pédales. Ce n'est pas comme si je passais en moto. Je suis resté dans la même catégorie. Tous les pilotes doivent pouvoir s'adapter rapidement. J'étais très vite à l'aise. La transition n'a pas été énorme. La seule chose qui m'a « choqué » c'était d'être assis du bon côté de la voiture (rire). Sinon c'était plutôt fluide.

Quels ont été vos premiers sentiments au volant de cette Mercedes-AMG GT3 ?

C'était très différent. Ce qui fait la beauté du GT3, c'est que chaque course est magnifique. Les écarts sont très serrés ! La Mercedes est très performante dans les virages et en freinage. Par contre, il lui manque un peu de vitesse de pointe. Il faut vraiment s'adapter et trouver la limite dans chaque virage pour faire la différence.

Qui dit nouvelle saison, dit nouveaux objectifs...

L'objectif est le titre. Pour tout le monde, nous sommes les favoris. C'est toujours une bonne position à avoir. On est craint, mais on ne se focalise pas là-dessus. Nous avons eu un début de championnat assez compliqué. On a été très performants à Monza et à Brands Hatch. Pour ma première séance d'essais libres, j'ai fait le meilleur temps, donc ça m'a fait un grand bien. En course à Monza, on était en tête, mais nous avons été contraints d'abandonner sur un souci mécanique. À Brands Hatch, pareil. Nous n'avons pas eu de chance. C'est un peu dur à digérer.

Cette saison, le niveau du championnat Blancpain GT Series semble avoir franchi un palier supplémentaire...

Chaque année je me dis que le niveau ne peut plus s'élever. Et chaque année, j'ai tort. Il y a toujours plus de concurrence. Tout le monde peut gagner. Personne ne passe au travers. C'est juste une question de qui exécutera le mieux son week-end. Tu es obligé d'être « safe » pour ne pas faire d'erreur, mais, dans le même temps, être hyper rapide. Pour moi, en termes de qualité des pilotes et spectacle, c'est le plus beau championnat en sport auto.

Vous êtes encore un jeune pilote, pourtant on vous considère déjà comme l'un des favoris pour cette saison. Est-ce un statut qui vous plaît ?

Bien sûr que ça me plaît ! Cela veut dire que je fais du bon boulot. Je sais ce qu'on doit réaliser. C'est sympa, mais il faut faire le travail et c'est le plus compliqué. C'est une position dans laquelle j'aime bien être.



ONE EAGLE

Une expérience golf inoubliable

À Monaco, les passionnés de golf connaissent tous la magnifique boutique One Eagle, située boulevard Princesse Charlotte. Depuis peu, elle propose aux amoureux de la petite balle blanche une expérience unique : vivre un séjour glamour, une escapade personnelle ou corporate sur la French Riviera.

● Kevin Racla

Partez à la découverte des plus beaux parcours de golf du Sud de la France. Profitez des paysages Provençaux époustouflants, des vues sur la mer Méditerranée à couper le souffle, ou encore du relief des Alpes. Entre mer et montagne, l'expérience ne sera que plus exclusive. Pour ce faire, One Eagle propose 4 expériences différentes.

● Pack Découverte

Entre le Monte-Carlo Golf Club, le prestigieux golf de Terre Blanche, le domaine de Taulane, le Royal Mougins Golf Club, ou encore le Golf Country Club de Cannes-Mougins, le choix est prestigieux. Tout au long de cette journée, vous bénéficierez d'un service d'exception. Accompagnement par un ambassadeur One Eagle, transport aller-retour en véhicule privatisé, cadeau de bienvenue, collation au restaurant du golf, mise à disposition d'un sac de golf premium, voiturette de golf équipée et paire de chaussures de golf offertes. De quoi profiter dans les meilleures conditions.

● Pack Silver

Votre cœur balance et vous ne savez pas quel parcours choisir ? Pendant deux jours, One Eagle vous offre l'opportunité de monter dans un hélicoptère et de survoler le golf de votre choix. De quoi imaginer plus facilement vos futures parties. Là encore, le service offert est optimal.

● Pack Platinum

Pour ceux qui voudraient pousser l'expérience à son paroxysme, le pack Platinum est idéal. Ce dernier vous fera apprécier la Côte d'Azur en hélicoptère avant d'atterrir sur des parcours incroyables. Tout a été pensé pour que vous passiez un séjour inédit. Un professeur de golf pourra vous accompagner si vous le souhaitez, un déjeuner gastronomique vous attendra et vous pourrez bénéficier de champagne et rafraîchissements à volonté tout au long de ces 3 jours.

● Pack Liberté

Pour les indécis, il est évidemment possible de composer son propre séjour golfique. Du transport, au nombre de parcours par jour, vous avez la possibilité de vivre une expérience sur-mesure. Sillonnez les routes de la Côte d'Azur jusqu'au golf de votre choix au volant des plus belles supercars. Tout est possible!



ONE EAGLE
TO PLAY YOUR BEST GOLF

Réervations :
+377 93 25 06 68

AGENDA



MICS, 10^e édition anniversaire

Le MICS, leader des salons regroupant les prestataires et les fournisseurs du secteur des clubs, bars, restaurants et plages à ambiance musicale, fête sa 10^e édition anniversaire, du 6 au 7 novembre. Mobilier intelligent, marques d'alcool prestigieuses, effets techniques avant-gardistes, systèmes de gestion optimisés, master-class interactives, food-court et artistes internationaux composeront cette nouvelle édition, à travers un parcours organisé et simplifié, par secteur d'activité. En ouverture du salon la tenue de la nocturne, véritable prouesse technique, accueillera de 21 h à 4 h dans l'enceinte du MICS la 8^e cérémonie des NRJ DJ Awards, suivie d'une soirée animée par les plus grands DJs.

www.mics.mc



L'amant, une pièce fabuleuse

Londres. Richard et Sarah sont un couple heureux. Le matin, Richard part travailler et quitte Sarah, en lui posant cette question : « ton amant vient aujourd'hui ? » Et chaque après-midi, Sarah reçoit la visite de Max, son amant pendant que Richard, lui, est au bureau. Ce « jeu » dangereux dure depuis des semaines, des mois, qui sait peut-être des années. Mais qui a commencé ? « L'amant », ou le vertige d'un couple sous les apparences d'un faux vaudeville. Mise en scène par Stéphane Olivé Bisson, « L'amant » est à (re) découvrir le 10 octobre prochain au TPG.

Théâtre Princesse Grace

12 avenue d'Ostende - Monaco

T. +377 93 25 32 27



Thursday Live Sessions Camp Claude

Diane Sagnier s'est déjà fait un nom dans le petit microcosme des gens « branchés ». Photographe, vidéaste et chanteuse, cette touche-à-tout impose son univers nostalgique et rêveur comme une marque de fabrique identifiable à travers ses œuvres, jusque dans sa musique. En 2012, elle forme le groupe Camp Claude suite à sa rencontre avec le Britannique Mike Giffits et le Suédois Léo Hellden (guitariste de Tristesse contemporaine). Lors d'une séance photo, ces derniers propo-sent à la jeune femme de poser sa voix sur quelques titres. C'est avec « Double Dreaming » que la dualité musicale et lyrique de Camp Claude s'exprime. Depuis, le son pop-rock-électro du trio charme un public croissant et sera le 21 novembre prochain à Monaco.

Réservation conseillée : T. +377 99 99 20 20



CÔTE D'AZUR BÂTIMENT

ENTREPRISE TOUS CORPS D'ÉTAT | TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
RÉALISATION ET RÉNOVATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS
SPÉCIALISATION EN MARBRE

Alessio Ay-Rossi | Ingénieur de l'Ecole Polytechnique de Milan
Palais de la Scala | 1 avenue Henri Dunant | 98000 Monaco
Tél. 377 93 50 49 38 | Fax 377 93 30 34 28 | cotedazurbatiment@libello.com

Vos œuvres d'art
sous haute-protection.



COMBACK

smt fineart

Tel : +377.93.30.64.42

Fax : +377.93.15.99.58

“Le Lumigean” - 2, Boulevard Charles III

B.P. 306 - 98006 Monaco Cedex

Email : office2@smt.mc

www.smt.mc